

SERVIR JÉSUS



PAROISSE SAINT-NIZIER

SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
INTRODUCTION.....	5
CHAPITRE I LE DÉROULEMENT DE LA MESSE.....	6
I. La messe, qu'est ce que c'est ?	6
II. La liturgie de la messe.....	6
III. Tu te prépares.....	6
IV. La messe	7
1. Ouverture de la célébration.....	7
2. Liturgie de la Parole	10
3. Liturgie Eucharistique	11
4. La Communion.....	15
5. Renvoi de l'assemblée.....	18
CHAPITRE II L'ÉGLISE ET SON MOBILIER.....	19
I. La structure d'une église.....	19
1. L'atrium.....	19
2. La nef.....	19
3. Les transepts.....	19
4. L'abside	19
5. Le sanctuaire	20
6. Le chœur.....	20
7. Les chapelles.....	20
8. Le baptistère	20
9. Le triforium	20
II. Le mobilier liturgique.....	23
1. Dans le sanctuaire	23
2. Dans l'église.....	26
CHAPITRE III DANS LA SACRISTIE	28
1. Les objets liturgiques.....	28
2. Les vêtements liturgiques.....	35
3. Les couleurs liturgiques.....	38
4. L'année liturgique.....	41
CHAPITRE IV SERVIR LA MESSE SOLENNELLE.....	45
I. Processions et mouvements de base.....	45
1. Procession d'entrée	45
2. Prière Eucharistique (dès l'Offertoire).....	47
3. Procession de sortie.....	48
II. Les acolytes	50
1. Les acolytes P (Offertoire).....	50
2. Les acolytes L (Offertoire).....	50
3. Les acolytes C.....	51
III. Les céroféraires	53
1. Avant la célébration.....	53
2. Pendant la célébration	53

3.	Après la célébration.....	54
IV.	Le porte-missel	55
1.	Avant la célébration.....	55
2.	Pendant la célébration.....	55
3.	Après la célébration.....	55
V.	L'ornementier.....	57
1.	Avant la célébration.....	57
2.	Pendant la célébration.....	57
3.	Après la célébration.....	57
VI.	Le thuriféraire.....	59
1.	Avant la célébration (20 min).....	59
2.	Pendant la célébration.....	60
3.	Après la célébration.....	61
4.	Consignes pour les thuriféraires d'après le cérémonial officiel	62
VII.	Le naviculaire.....	64
1.	Avant la célébration.....	64
2.	Pendant la célébration.....	64
3.	Après la célébration.....	64
VIII.	Les porte-insignes.....	66
1.	Procession d'ouverture.....	66
2.	Liturgie de la Parole.....	66
3.	Liturgie Eucharistique.....	66
4.	Rite de conclusion.....	66
5.	Comment porter la crosse et la mitre ?	66
IX.	Le cérémoniaire.....	67
1.	Avant la célébration.....	67
2.	Pendant la célébration.....	67
3.	Après la célébration.....	68
CHAPITRE V SERVIR LA MESSE EN SEMAINE.....		69
1.	Ouverture de la célébration.....	69
2.	Liturgie de la Parole.....	69
3.	Liturgie Eucharistique (en particulier l'Offertoire).....	69
4.	Communion.....	69
5.	Renvoi de l'assemblée.....	70
CHAPITRE VI SERVIR D'AUTRES LITURGIES.....		71
1.	Servir le sacrement du baptême.....	71
2.	Servir le sacrement du mariage.....	72
3.	Servir des funérailles.....	73
CHAPITRE VII SERVITEUR DU SEIGNEUR.....		75
II.	Charte du serviteur de messe.....	75
1.	Avant la messe.....	75
2.	Pendant la messe : Les 9 règles du serviteur de messe.....	75
3.	Après la messe.....	76
4.	Hors de la messe.....	76
5.	Attitudes et gestes.....	76
III.	Les étapes du serviteur de messe.....	78
1.	Etape n°1 : Postulant (dès 6 ans).....	78
2.	Etape n°2 : Prise d'aube => Novice (dès 8 ans).....	78
3.	Etape n°3 : Serviteur (de 10 à 13 ans).....	78

4.	Etape n°4 : Témoin (au moins 11 ans).....	79
5.	Etape n°5 : Messager (au moins 13 ans)	79
6.	Etape n°6 : Disciple (au moins 14 ans).....	79
7.	Etape n°7 : Artisan du royaume.....	80
IV.	Serviteur du Seigneur au quotidien : guide pour prier.....	80
1.	Les cinq prières fondamentales.....	81
2.	Prière du matin : Offrande de la journée	82
3.	Prière du soir	82
4.	Prières avant de servir l'autel.....	83
CHAPITRE VIII DICTIONNAIRE DU SERVANT d'AUTEL.....		86
CONCLUSION.....		91
BIBLIOGRAPHIE		93
REMERCIEMENTS.....		93

INTRODUCTION

CHAPITRE I

LE DÉROULEMENT DE LA MESSE

I. La messe, qu'est ce que c'est ?

La messe est au centre de notre vie chrétienne. C'est le lieu et le moment où nous recevons la Parole de Dieu et le Pain de la Vie. La messe du Dimanche est le rendez-vous que l'Église nous adresse à la suite du Christ. Elle nous rappelle le premier jour de la semaine, le jour de Pâques. Chaque Dimanche est donc un jour extraordinaire de joie. On peut alors dire sans exagérer qu'à la messe, tu te trouves aussi près de Jésus que les apôtres. Il est là. Il te parle (lectures). Tu lui parles, tu le pries, tu le loues avec tout ton cœur et ton corps. Lui, il te donne son Corps et son Sang parce qu'il t'aime et qu'il veut que tu sois sauvé du démon. En la personne du prêtre Jésus est là. Comme tu le sers, tu es plus près de lui que tous les autres ! Pour mieux découvrir le sens de ton service, il te faut bien comprendre le mouvement de la messe. Son déroulement t'est expliqué ici.

II. La liturgie de la messe

I - OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION - I

Chant d'entrée
Salutation mutuelle
Préparation pénitentielle
Kyrie
Gloria
Prière d'ouverture

II - LITURGIE DE LA PAROLE - II

Première lecture
Psaume
Deuxième lecture
Évangile
Homélie
Profession de foi (credo)
Prière universelle

III - LITURGIE EUCHARISTIQUE - III

Offertoire
Prière sur les offrandes
PRIÈRE EUCHARISTIQUE
Préface
Sanctus
+ Consécration +
Élévation
prières
Acclamation trinitaire

IV - LA COMMUNION - IV

Le Notre Père
Le signe de Paix
La Fraction du pain
La Communion
Prière après la communion

V - RENVOI DE - V

L'ASSEMBLÉE

Les annonces
La bénédiction finale

III. Tu te prépares

Ce Dimanche, en entrant dans l'église, n'oublie pas de tracer le signe de la croix après avoir trempé ta main dans l'eau baptismale qui te rappelle cette vie nouvelle reçue au moment de ton baptême.

Ne cours pas tout de suite à la sacristie. Quelques instants, arrête-toi et dans le secret de ton cœur, confie ton service au Seigneur: *Jésus, merci d'avoir besoin de moi, merci de me permettre de m'approcher de ton autel. Ouvre mes oreilles à ta Parole. Aide-moi à être un fidèle serviteur, ici, comme partout où je suis.*

A la sacristie, après avoir salué tous ceux qui sont déjà là, prépare ta tenue, ton corps et ton cœur dans le calme. La sacristie n'est pas les coulisses d'un théâtre ou une bruyante cour de récréation.

IN SACRISTIA
SILENTIUM
ACCURATE SERVETUR

IV. La messe

1. Ouverture de la célébration

a. Chant d'entrée

La procession d'entrée : La procession d'entrée symbolise la marche vers le Christ de toute l'assemblée qui vient acclamer son Seigneur, comme le firent les foules de Jérusalem; elle te mettra en place. Pendant la procession, regarde droit devant toi, puisque c'est vers l'autel que tu marches. La prière commence alors avec le chant d'entrée. Serviteur de l'assemblée, tu chantes, tout en marchant dignement !

- En tête le thuriféraire, avec l'encensoir fumant, puisque cette fumée honore et parfume la croix, représentative du Christ qui marche au milieu de nous. Le thuriféraire répand dans l'église la bonne odeur de Dieu. A ses côtés le naviculaire.
- Puis le Porte-Croix suivi des céroféraires puisque le Christ est la lumière du monde et le guide qui nous accompagne.
- Viennent ensuite les autres servants (porte-missel, acolytes, ornementier)
- Puis le cérémoniaire qui guide l'ensemble et enfin les prêtres.



Le chant d'entrée : Pendant la procession d'entrée, on chante le chant d'entrée. Il ouvre la célébration. Le chant est signe de joie. Joie d'être rassemblés par Dieu pour célébrer le Christ. *Heureux les invités...* le chant est aussi le moyen de rassembler et de réunir les personnes présentes. Les paroles de ce temps doivent introduire l'assemblée dans le temps liturgique et dans la particularité de la célébration du jour.

Vénération et encensement de l'autel : Dans les premiers temps de l'Église, la messe était célébrée sur le tombeau d'un témoin de la foi, d'un martyr. Aujourd'hui, chaque autel a été béni ou consacré et referme des reliques. L'autel est le signe du Christ qui donne sa vie par amour. Telles sont les raisons pour lesquelles le prêtre vénère et encense l'autel de part en part. En même temps que l'autel, la croix est aussi encensée.

b. Salutation mutuelle

Le signe de croix : C'est bien une prière qui nomme Dieu: Père, Fils et Saint-Esprit. C'est à ton baptême que, pour la première fois, ton front a été marqué de ce signe. Attache toi à le faire dignement !

+: Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit
R/: Amen

Salutation d'ouverture : C'est un salut échangé entre le prêtre et l'assemblée. Les diverses formes reprennent les passages de Saint-Paul que tu peux retrouver dans ton Nouveau Testament: « *Que le Seigneur de la paix vous donne lui même la paix en tout temps, de toute manière! Que le seigneur soit avec vous tous !* »

+: Le Seigneur soit avec vous
R/: Et avec votre esprit

c. Préparation pénitentielle

C'est le moment d'un bref examen de conscience pour se présenter en vérité devant Dieu. Ce n'est pas une confession mais un moment favorable pour prendre conscience que j'ai besoin prochainement de recevoir le sacrement du pardon. Je mesure la chance que j'ai (le cadeau, la grâce) d'être invité par Dieu, alors que je ne l'ai peut-être pas mérité. Ce rite se poursuit par une petite litanie qui reprend le cri de tous ceux qui venaient trouver Jésus...

+: Préparons nous à la célébration de l'Eucharistie en reconnaissant que nous sommes pécheurs.
R/: Je confesse à Dieu tout-puissant, je reconnais devant mes frères, que j'ai péché en pensée, en parole, par action et par omission; oui, j'ai vraiment péché.
(on se frappe la poitrine)
C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie, les anges et tous les saints et vous aussi mes frères de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

d. Kyrie

Souvent, la préparation pénitentielle et le Kyrie sont mélangés. C'est une supplication au Christ Seigneur et Sauveur.

+: Seigneur Jésus, envoyé par le Père pour guérir et sauver les hommes, prends pitié de nous.
R/: Prends pitié de nous. / Kyrie, éléison
+: O Christ, venu dans le monde appeler tous les pécheurs, prends pitié de nous.
R/: Prends pitié de nous./ Christe, éléison
+: Seigneur, élevé dans la gloire du Père où tu intercèdes pour nous, prends pitié de nous.
R/: Prends pitié de nous./ Kvrrie. éléison

e. Gloria

C'est le premier hymne d'action de grâce qui reprend les paroles des anges dans la nuit de Noël. Il est joyeux. On ne le chante pas pendant les temps de pénitence: Avent et Carême.

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime
Nous te louons, nous te bénissons,
Nous t'adorons
Nous te glorifions, nous te rendons grâce
Pour ton immense gloire
Seigneur Dieu, Roi du ciel
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu
Le Fils du Père;
Toi qui enlèves le péché du monde,
Prends pitié de nous;
Toi qui enlèves le péché du monde,
Reçois notre prière;
Toi qui es assis à la droite du Père
Prends pitié de nous;
Car toi seul es saint
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut: Jésus Christ,
Avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen

f. Prière d'ouverture

Dans le secret de son cœur, chacun se tourne vers Dieu en une prière personnelle. Puis le prêtre rassemble toutes ces prières pour les présenter à Dieu par le Christ, dans l'Esprit. Cette prière, appelée *oraison*, exprime pleinement le sens de la messe célébrée.



+: Prions le Seigneur

La prière d'ouverture est propre à chaque célébration

Par Jésus Christ notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint-Esprit maintenant et pour les siècles des siècles.

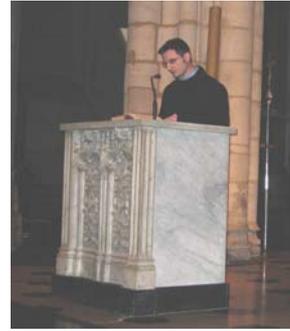
R/: Amen

L'assemblée s'assoit pour écouter la première lecture

2. Liturgie de la Parole

a. Première lecture

Elle est souvent extraite de l'ancien Testament. Elle annonce l'action de Dieu qui, depuis l'origine du monde, prépare son peuple à recevoir Jésus. Le Dimanche, elle nous permet de bien comprendre l'Évangile.



b. Psaume

C'est une réponse qui devrait être chantée. C'est un moment d'intériorisation. Les psaumes sont des prières bibliques que Jésus lui-même utilisait.

c. Deuxième lecture

Elle est extraite d'une lettre de l'un des apôtres. Le Dimanche, nous lisons en continu toute une lettre. Elle nous rattache aux premiers chrétiens, puisque les apôtres prêchaient aux premières communautés ou leur écrivaient. Il n'y a de deuxième lecture que les dimanches et les solennités

d. Evangile

Alléluia ! : L'acclamation de l'Évangile nous introduit dans le moment le plus solennel de la liturgie de la Parole. Cette acclamation est immédiatement suivie de l'encensement de l'évangéliste. C'est une marque d'honneur que l'on apporte à la parole de Dieu.

L'Évangile : C'est le Christ lui-même qui nous parle aujourd'hui comme il le faisait voici deux mille ans. Ressuscité, Il s'adresse à ses disciples rassemblés dans l'Église. C'est bien pour attirer notre attention que la proclamation est toujours solennelle et que nous nous tenons debout.



+: Le Seigneur soit avec vous
R/: Et avec votre esprit
+: Évangile de Jésus Christ selon saint...
Le prêtre ou le diacre encense de trois doubles coups l'évangéliste
R/: Gloire à toi, Seigneur!
...
+: Acclamons la Parole de Dieu
R/: Louange à toi, Seigneur Jésus!

e. Homélie

C'est le moment où le ministre ordonné nous aide à mieux comprendre ce que Jésus vient de nous dire. Il nous aide à ouvrir notre cœur à l'enseignement reçu, comme Jésus le fit avec les disciples d'Emmaüs.

f. Le Credo (profession de foi)

C'est une sorte de réponse à l'assemblée à la Parole de Dieu. Le chrétien proclame à haute voix Celui en qui il croit. C'est avec toute l'Église (ceux qui sont rassemblés ici et maintenant, comme ceux qui sont absents ou ceux qui sont déjà dans l'autre monde) que je crois en Dieu. Ce n'est pas ma propre pensée. Peut-être suis-je trop hésitant ou trop faible ? Par chance l'Église me donne les mots qui font que je me trouve comme porté par ceux qui sont plus forts ou qui m'ont précédés.

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

Et, en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Eglise catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle.

Amen

g. La prière universelle

Elle achève ce temps de la Liturgie de la Parole. Elle montre que, puisque nous sommes rassemblés en ce moment, nous présentons à Dieu la prière de tous les hommes. C'est bien notre mission de chrétien, puisque c'est pour tous les hommes que Jésus a donné sa vie. Tous les hommes sont appelés à connaître Dieu.

3. Liturgie Eucharistique

a. L'offertoire (préparation des dons)

Le pain et le vin, *fruits de la terre et du travail des hommes*, sont apportés à l'autel. Ils sont présentés à Dieu en une prière de bénédiction comme on en trouve dans l'Ancien Testament. Avant tout repas, il est nécessaire d'apporter ce qui sera consommé...

C'est le moment où chacun est invité à faire un don : c'est à cela que sert la quête, pour permettre à l'Église de donner aux plus nécessiteux. C'est aussi un signe d'échange et de partage comme les faisaient les premiers chrétiens

Un petit geste discret : le prêtre met une goutte d'eau dans le calice, pour montrer que notre propre vie veut s'unir au Christ, en disant: « *Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions-nous être uni à la divinité de celui qui a pris notre humanité.* »

+: Tu es béni Dieu de l'univers, toi qui nous donne ce pain, fruit de la terre et du travail des hommes ; nous te le présentons : il deviendra le pain de la vie.

R/: Béni soit Dieu maintenant et toujours

+: Tu es béni Dieu de l'univers, toi qui nous donne ce vin, fruit de la vigne et du travail des hommes ; nous te le présentons : il deviendra le vin du royaume éternel.

R/: Béni soit Dieu maintenant et toujours

Le prêtre s'incline ensuite devant l'autel et il dit à voix basse :

+: *Humbles et pauvres, nous te supplions Seigneur, accueille-nous : que notre sacrifice en ce jour trouve grâce devant toi.*

Le prêtre encense alors les dons, l'autel et la croix. Il est ensuite lui-même encensé par le diacre ou le thuriféraire. L'assemblée, à son tour, est encensée.

Puis le prêtre se lave les mains en disant à voix basse :

+: *Lave-moi de mes fautes, Seigneur, purifie-moi de mon péché.*



Le prêtre est encensé car il préside la messe « in persona Christi ». L'assemblée reçoit ce même honneur car elle est « le sacerdoce royal, la nation sainte, le peuple qui appartient à Dieu ». Le prêtre se lave ensuite les mains en signe de purification, avant d'offrir le sacrifice du Christ.

b. Prière sur les offrandes

Cette oraison conclut la préparation des dons et introduit à la prière eucharistique.

+: Prions ensemble au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Eglise

R/: Pour la gloire de Dieu et le salut du monde

+: ...Par Jésus, le Christ, notre Seigneur

R/: Amen

c. Prière Eucharistique

C'est la longue prière d'action de grâce dans laquelle nous sommes entraînés par Jésus, à faire de notre vie un *merci* à Dieu. C'est le moment le plus important et le plus solennel de la messe, où il nous est redit le sens de la mission de Jésus qui a fait de sa vie *un sacrifice*, c'est à dire, *une offrande par amour pour toi*, un don total de lui-même. Dans la prière, c'est le moment où tu t'unis au sacrifice de Jésus et , avec tous les autres chrétiens du monde, dans le secret de ton cœur, présente et offre à Dieu ta propre vie, tes joies, tes peines etc. Tu peux repérer plusieurs moments dans cette prière eucharistique

La préface (action de grâce)

Le prêtre, au nom de toute l'assemblée « sanctifiée » par le baptême, glorifie Dieu et lui rend grâce, le remercie pour toute son œuvre réalisée par Jésus. Il dit cette prière à haute voix. Celle-ci commence par un dialogue qui montre bien que le prêtre agit *au nom* et *pour* toute l'assemblée. Elle s'achève par la triple acclamation du Sanctus, selon le prophète Isaïe.

+ : Le Seigneur soit avec vous
R/ : Et avec votre esprit
+ : Elevons notre cœur
R/ : Nous le tournons vers le Seigneur
+ : Rendons grâce au Seigneur notre Dieu
R/ : Cela est juste et bon
+ : Vraiment, Père très saint, il est juste et bon de te rendre grâce, toujours et en tout lieu, par ton Fils bien-aimé, Jésus Christ (...)
C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints, nous proclamons ta gloire, en chantant d'une seule voix...

Sanctus

Saint ! Saint ! Saint ! le Seigneur, Dieu de l'univers !
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieus.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieus.

Le Sanctus achevé, tu te mets à genoux. Nous arrivons au sommet de la messe :



Appel de l'Esprit Saint (épiclèse)

Le prêtre, suivant l'ancien geste biblique, impose les mains sur le pain et le vin et appelle l'Esprit Saint pour qu'il les transforme en Corps et Sang de Jésus. Le prêtre fera le même geste après la consécration, mais cette fois sur l'assemblée, afin que celle-ci reconnaisse le Corps et le Sang du Christ.

+ : Toi qui es vraiment saint, toi qui es la source de toute sainteté, Seigneur, nous te prions :
✕ Sanctifie ces offrandes en répandant sur elles ton Esprit ; qu'elles deviennent pour nous le corps et le sang de Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Consécration et récit de l'Institution

Il reprend les mêmes mots de Jésus, le soir de la Cène. Le prêtre dit les paroles du Christ, puisqu'il en a reçu mission par son Ordination. Puisque le prêtre a été consacré par l'Esprit, c'est l'Esprit-Saint qui agit, d'où le nom de « consécration ». C'est pour chacun le moment de se rendre compte, émerveillé de l'efficacité de la Parole de Dieu. Comme au jour de la Création, elle réalise ce qu'elle dit : *Ceci est mon Corps...* Ce n'est pas une formule magique mais la force de l'Esprit du Christ ressuscité qui agit aujourd'hui dans l'Eglise ! Quelle merveille ! Le prêtre élève devant nous tous le Corps et le Sang de Jésus. Jésus est bien là. Tu te rappelleras que lorsque tu sers la messe ou lorsque tu assistes à la messe, Il est en train de souffrir par amour pour toi à tel point qu'il t'offre son Corps et son Sang. En signe de vénération, nous nous prosternons devant lui, nous l'encensons de trois triples coups et bien sûr nous ouvrons tout grands nos oreilles et notre cœur pour l'accueillir.

+: Au moment d'être livré et d'entrer librement dans sa passion, il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit et le donna à ses disciples, en disant :

« Prenez et mangez-en tous, ceci est mon corps livré pour vous »

Le prêtre montre au peuple le pain consacré, alors encensé de trois doubles coups, puis il fait la genuflexion. Tous adorent le corps du Christ.

De même à la fin du repas, il prit la coupe ; de nouveau il rendit grâce et la donna à ses disciples en disant :

« Prenez et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon Sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez cela en mémoire de moi. »

Le prêtre montre la coupe au peuple, alors encensée de trois doubles coups, puis il fait la genuflexion. Tous adorent le Sang du Christ.



Anamnèse (acclamation de l'assemblée)

+: Il est grand le mystère de la foi :

R/: Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus, nous célébrons la résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire.

Mémorial du mystère pascal et offrande du Corps et du Sang du Christ

+: Faisant ici mémoire de la mort et de la résurrection de ton Fils, nous t'offrons, Seigneur, le pain de la vie et la coupe du salut, et nous te rendons grâce car tu nous as choisis pour servir en ta présence.

Invocation pour demander l'envoi de l'Esprit Saint en vue de la communion

+: Humblement, nous te demandons qu'en ayant part au corps et au sang du Christ, nous soyons rassemblés par l'Esprit-Saint en un seul corps.

Prières d'intercessions

Elles nous conduisent à porter dans la prière toute l'Eglise du ciel : les saints au premier rang desquels se trouve Marie, la Mère de Dieu et notre Mère ; L'Eglise de la terre, avec le pape, notre évêque, les prêtres et les diacres, toute l'assemblée, nos frères les hommes, mais aussi ceux qui nous ont déjà quittés et sont dans l'attente de la Résurrection. Quant à toi, présente à Jésus les personnes que tu as aimées et qui sont mortes et les personnes pour lesquelles tu veux prier tout particulièrement. Le Seigneur est devant toi et il t'écoute. Toutes nos prières unies à celles des saints s'élèvent vers notre Père comme l'encens : « la fumée des parfums s'éleva devant Dieu, avec les prières des saints ».



+: Souviens-toi, Seigneur, de ton Eglise répandue à travers le monde : Fais-la grandir dans ta charité avec le Pape *Nom*, notre évêque *Nom* (et ses auxiliaires *Nom*) et tous ceux qui ont la charge de ton peuple. Souviens-toi aussi de nos frères qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection, et de tous les hommes qui ont quittés cette vie : reçois-les auprès de toi. Sur nous tous enfin, nous implorons ta bonté : permets qu'avec la Vierge Marie, la bienheureuse Mère de Dieu, avec les apôtres et les saints de tous les temps qui ont vécu dans ton amitié, nous ayons part à la vie éternelle, et que nous chantions ta louange, par Jésus Christ, ton Fils bien-aimé.

Doxologie finale (acclamation trinitaire)

C'est la dernière acclamation que proclame seul le prêtre pour glorifier pour tout ce qu'Il fait et réalise. C'est le sens même du mot « doxologie ». Elle conclut la Liturgie Eucharistique.

+: Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles.

Le peuple « accepte » la prière Eucharistique :

R/: AMEN

La Prière Eucharistique terminée, tu peux te mettre debout.

4. La Communion

a. La prière du Seigneur (Notre Père)

Proclamé ensemble, il nous prépare à recevoir la communion. Nous qui sommes unis par l'Esprit-Saint, déjà nous sommes unis à Jésus et nous lui prêtons notre propre bouche, notre cœur pour se tourner

vers Dieu. Par nous, c'est lui, Jésus, qui prie, puisque ce sont les beaux mots de sa propre prière. Essayons de ne pas dire ou chanter cette prière comme une machine. Que cette prière passe par le cœur avant de sortir de notre bouche !



R/: Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous soumetts pas à la tentation mais délivre-nous du Mal.

+: Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ; par ta miséricorde, libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves en cette vie ou nous espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur

R/: Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles !

b. Le geste de paix

Non un geste banal, mais un signe qui manifeste notre volonté de vivre de ce que Dieu nous donne : *sa paix*. C'est pourquoi, il devrait y avoir un beau mouvement où l'on se transmet ce signe que nous recevons du prêtre.

+: Seigneur Jésus Christ, tu as dit à tes Apôtres : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix » ; ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Eglise ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix, et conduis-la vers l'unité parfaite, toi qui règne pour les siècles des siècles

R/: Amen

+: Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous

R/: Et avec votre esprit

D ou +: Frères. dans la charité du Christ. donnez-vous la paix.

c. Fraction du pain

Comme le fit Jésus à la dernière Cène, le prêtre met une parcelle d'hostie dans le calice, pour manifester que la vie du Christ est **une** : corps et sang.

Pendant que le prêtre rompt l'hostie (signe de la vie de Jésus donnée pour nous tous), nous chantons les mêmes mots avec lesquels Jean-Baptiste désignait Jésus : l'Agneau de Dieu.

Le prêtre laisse tomber une parcelle d'hostie dans le calice en disant

+: *Que le corps et le sang de Jésus Christ, réunis dans cette coupe, nourrissent en nous la vie éternelle.*

Pendant ce temps, on chante l'Agnus Dei :

R/: Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, donne-nous la paix.

d. La communion

Le prêtre récite seul et à voix basse les prières pour se préparer à la communion. Tu es invité, comme le prêtre, à préparer ton cœur à recevoir Jésus.

Le prêtre se prépare à communier en disant à voix basse :

+ : Seigneur Jésus Christ, Fils du Dieu vivant, selon la volonté du Père et avec la puissance du Saint-Esprit, tu as donné par ta mort, la vie au monde ; que ton corps et ton sang me délivrent de mes péchés et de tout mal ; fais que je demeure fidèle à tes commandements et que jamais je ne sois séparé de toi.

Puis le prêtre présente le Corps et le Sang du Christ, en nous redisant que c'est bien lui, Jésus, qui par amour nous attire à lui. Nous répondons avec les mots mêmes du serviteur du centurion.



+ : Heureux les invités au repas du Seigneur !

Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.

R/ : Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir mais dit seulement une parole et je serais guéri.

Le prêtre communie au corps et au sang du Seigneur en disant à voix basse

+ : Que le corps et le sang du Christ me gardent pour la vie éternelle.

Le prêtre et les ministres s'avancent alors pour donner la communion aux fidèles : En procession, chacun s'avance pour recevoir le Christ

+ : Le Corps du Christ

R/ : Amen

Il est bon de te rappeler que recevoir le Corps du Christ n'est jamais un dû, mais c'est toujours pour chacun d'entre nous un **DON INESTIMABLE !** Le chant de communion nous invite à intérioriser ce moment de grande joie. De retour à ta place, plutôt que de surveiller tes amis présents dans l'assemblée, prends un temps de silence, enferme-toi avec le Christ présent en toi pour le remercier et lui demander de t'aider à grandir dans Sa vie. Pour cela, ferme tes yeux et imagine que Jésus est assis à côté de toi. Parle-lui dans ton cœur et confie-lui tous tes soucis et toutes tes joies de cette semaine. Tu peux aussi écouter ce qu'il a à te dire. En effet, lorsqu'on est chrétien, on ne « fait » pas sa communion, c'est la communion qui nous « fait ». **Alors ouvre ton cœur pour laisser Jésus faire ce qu'il veut en toi.**

e. Prière après la communion

Elle est proclamée par le prêtre, elle achève et rassemble nos remerciements personnels.

+ : Prions le Seigneur

La prière après la communion est propre à chaque célébration

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur

R/ : Amen

L'assemblée s'assoit pour écouter les annonces

5. Renvoi de l'assemblée

a. La bénédiction

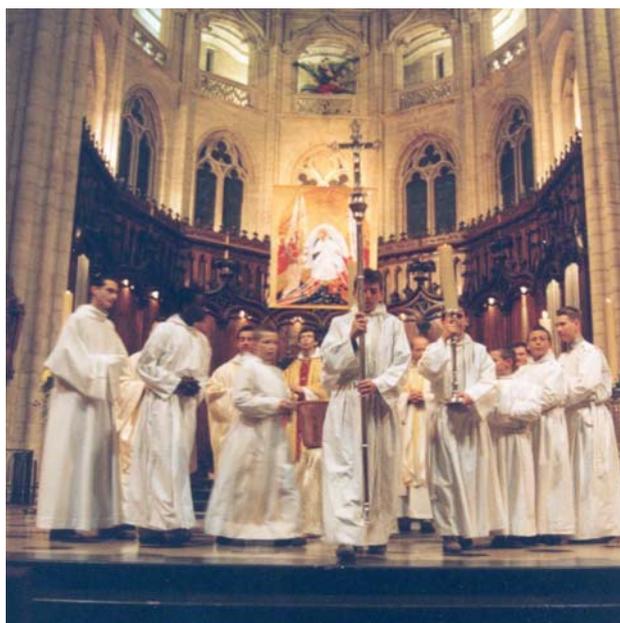
Bénir signifie « dire du bien ». Dieu, dans son amour, nous a donné Sa vie trinitaire, car Il veut pour nous le bonheur sans fin. Pour les solennités, il y a une bénédiction solennelle avec une triple invocation.

+: Le Seigneur soit avec vous
R/: Et avec votre esprit
+: Que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, ✠ le Fils et le Saint-Esprit.
R/: Amen

b. L'envoi

Il nous invite à vivre pleinement ce que nous venons de recevoir. Saint Augustin disait : *Devenez ce que vous recevez*. L'envoi de la messe n'est donc pas la finale de l'action, mais réellement l'*ouverture à la suite* qui est de devenir le signe du Christ, là où nous vivons habituellement : en famille, au collège, en troupe etc. Nous avons vraiment besoin de cet envoi pour le réaliser !

+: Allez dans la paix du Christ.
R/: Nous rendons grâce à Dieu



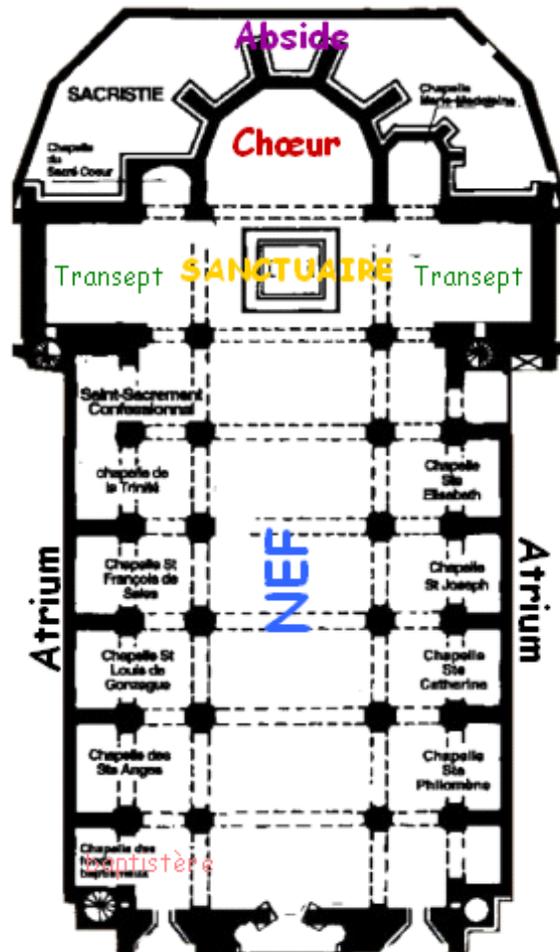
Il ne te reste plus qu'à rejoindre le sacristie en procession avec Jésus dans ton cœur. Profite du chant de sortie pour t'unir à la louange de toute l'assemblée qui bondit de joie et qui rend grâce au Seigneur pour tous ses bienfaits. Pour achever ton service, tu es invité à ranger avec les autres tout ce qui a servi pour la célébration. N'hésite pas à venir à la messe en semaine. Ce sera pour toi l'occasion de recevoir Jésus une fois de plus, de manière encore plus intime. Au milieu d'une semaine bien chargée, quelle joie pour le Seigneur de te voir arriver dans sa maison pour la célébration de son Eucharistie !



CHAPITRE II

L'ÉGLISE ET SON MOBILIER

I. La structure d'une église



1. L'atrium

Situé à l'extérieur, il sépare l'édifice sacré du reste de la cité.

2. La nef

Elle est destinée à recevoir l'assemblée des fidèles. Dans certaines églises, il peut y en avoir une, trois, ou cinq si l'église est allongée.

3. Les transepts

Ils sont constitués par la partie transversale de l'église. L'église est en forme de croix. Les transepts en forment les bras.

4. L'abside

Elle est constituée par le font du bâtiment.

5. Le sanctuaire

Il se trouve au centre de la croix formée par l'église. C'est l'endroit le plus sacré et le plus central. C'est là qu'est célébrée la messe. Tout le monde n'a pas la chance de pouvoir y pénétrer. C'est ici que se trouve le mobilier sacré que nous verrons plus loin.

6. Le chœur

Il se trouve entre le sanctuaire et l'abside. C'est un lieu de prière. S'y trouvent des stalles dans lesquelles tu prends place pour servir la messe.

7. Les chapelles

Autour de la nef, il y a des chapelles : petits sanctuaires dédiés à des saints ou à la Vierge Marie. La chapelle de la Sainte Trinité est la chapelle où de trouve la sainte réserve eucharistique. Une bougie ou une lampe rouge signale ce lieu de la présence réelle du Christ.

8. Le baptistère

C'est l'endroit où se trouvait la fontaine baptismale. On y célébrait les baptêmes.

9. Le triforium

Ce sont les grandes galeries hautes qui parcourent tous les pourtours intérieur et extérieur de l'église.



Abside



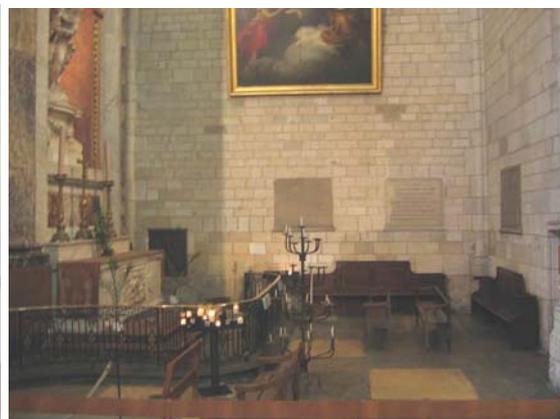
Chœur



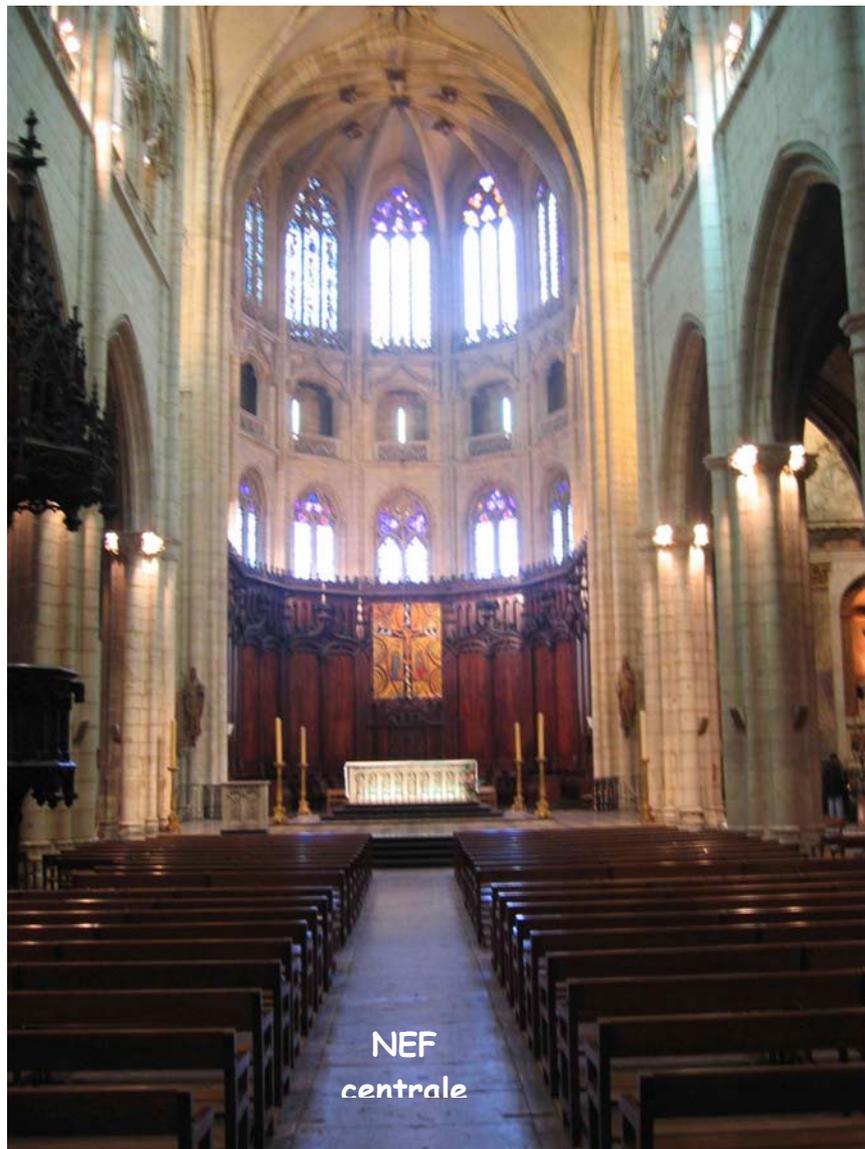
Sanctuaire



Transept gauche



Transept droit



NEF
centrale



Triforium

II. Le mobilier liturgique

1. Dans le sanctuaire

a. L'autel

Un point haut

Nous qui sommes fréquemment appelés "servants d'autel", que savons-nous de ce mobilier liturgique ? Le mot " autel" veut dire "élevé". C'est en effet un "haut-lieu" puisqu'il est placé au sommet de plusieurs marches. Ainsi, quelle que soit notre place dans l'église, nous pouvons voir ce qui s'y passe. Mais cette hauteur n'a pas simplement un but pratique; elle nous livre d'autres signes : c'est là que Dieu vient à notre rencontre, celui que l'on nomme le "Très-Haut". L'autel est un point de jonction entre Dieu et le monde.

Histoire

De tout temps, les hommes ont offert des sacrifices aux dieux qu'ils s'étaient forgés, et généralement ils les offraient en des emplacements bien déterminés; toutes les fouilles le prouvent. Partout également, l'homme, choisi pour offrir le sacrifice (appelons-le "prêtre", si vous voulez) prenait à terre la victime ou l'offrande, l'élevait et la plaçait sur l'autel, entre ciel et terre, comme un "trait d'union" entre les hommes et le dieu. Les passages de la Bible où sont consignés avec beaucoup de précision les gestes à accomplir pour offrir un sacrifice sont le reflet de ce qui se faisait alors dans le monde : les Juifs vivaient au milieu des autres nations et utilisaient le langage de leur temps pour traduire leurs sentiments d'adoration, de regret ou demande, langage parlé et langage par gestes.

Jésus lui-même, parlant de sa mort prochaine qui serait un véritable sacrifice (le seul sacrifice véritable !) n'emploiera pas d'autre expression : "il faut que le Fils de l'homme soit élevé."

Mais, parce qu'il veut nous convaincre que ce sacrifice a tout réparé et que son Père nous aime tous d'un amour infini comme un père aime ses enfants, il veut que le renouvellement de son sacrifice se fasse sur un autel qui ait la forme d'une table. La table du père de famille, autour de laquelle les enfants de Dieu viendront prendre le repas préparé pour eux, le pain et le vin devenus corps et sang du Christ, par le ministère du prêtre.

Aux tous premiers siècles

L'autel chrétien fut, à n'en pas douter, une table de bois. À Rome, la basilique Saint-Jean-de-Latran conserve des morceaux de celle sur laquelle Jésus, au soir du jeudi saint, aurait célébré la première messe. À Sainte-Pudentienne, on montre celle qui servait à Saint Pierre. Les peintures des catacombes représentent fréquemment une sorte de guéridon à trois pieds sur lequel sont posés des pains ou parfois un poisson, symbole du Christ. Ce n'est que vers le VI^e siècle que l'on construisit des autels de pierre et que ce matériau devint obligatoire, soit que l'autel fût effectivement une table, soit qu'il ressemblât à un sarcophage.

Le symbolisme de l'autel

L'Église demande que l'autel soit bien solide, fixe de préférence, pour plusieurs raisons :

- l'autel symbolise le Christ, pierre d'angle qui avait été rejetée des bâtisseurs (Ac 4,11) ;
- l'autel ne doit pas faire penser à une simple pièce de mobilier servant à la décoration de l'église, et de temps en temps à la messe;
- l'autel symbolise aussi les tombeaux des martyrs, ceux qui ont versé leur sang pour Dieu en témoignant de leur foi. Les premiers chrétiens ont célébré l'Eucharistie sur ces tombeaux.

La pierre d'autel

Avec le temps, les églises n'ont pas obligatoirement été construites là où il y avait le tombeau d'un martyr. C'est pourquoi on a pris l'habitude de sceller une relique de saint dans une pierre, elle-même déposée dans une petite cavité creusée dans l'autel : c'est la pierre d'autel.

La consécration d'un autel

Lors de la consécration d'un autel, on pratique une onction de cinq croix (une au centre et les autres aux quatre coins) avec le Saint Chrême (huile sainte consacrée par l'évêque). Les cierges qui brûlent à proximité à chaque messe évoquent le Christ "lumière des nations" (Lc 2,32).

b. La croix

Elle est mise en valeur pour montrer que nous sommes là pour actualiser ce que Jésus a accompli une fois pour toutes en donnant sa vie. Pendant la messe, pour honorer la croix, on l'encense à trois reprises.

c. Les chandeliers

Ils expriment le caractère festif, en même temps qu'ils témoignent de notre vénération. Ils nous rappellent aussi la Parole de Jésus : « *Je suis la lumière du monde* ».



d. L'ambon

C'est le pupitre stable et massif sur lequel repose le livre de la Parole de Dieu. Il est assorti à l'autel. C'est l'endroit où les lectures, l'Évangile, les psaumes et la prière universelle sont lus au cours de la messe pendant la Liturgie Eucharistique.

e. Les pupitres

Il y en a pour le chantre (celui qui fait chanter pendant la messe), l'Évangéliste et le prêtre (lorsqu'il n'y a pas de porte-missel)

f. La crédence

C'est une petite table servant de desserte pour y placer les vases liturgiques. A Saint-Nizier, elle sépare le chœur du sanctuaire.



Ambon



Crédence

g. Le tabernacle

Origine

Ce mot vient du latin tabernaculum qui veut dire «tente ». Cela nous renvoie à l'Ancien Testament (livres de l'Exode, du Lévitique ou des Nombres). Dans la Bible, la tente était le lieu de rendez-vous entre Dieu et son peuple. C'était un lieu sacré.

Aujourd'hui

C'est un petit coffret qui est généralement posé sur un autel ou bien scellé dans un mur. Certains tabernacles sont de véritables armoires. On les utilise pour conserver Jésus présent dans l'Hostie. Il est recommandé que la réserve eucharistique soit mise dans une chapelle pour permettre plus d'intimité entre Dieu et ceux qui viennent le prier.

Son rôle

Le tabernacle a plusieurs utilités. D'une part, on est toujours sûr d'y trouver Jésus. On peut venir prier devant lui à n'importe quel moment. D'autre part, il n'est pas possible à chaque messe, de savoir combien de fidèles vont communier. Afin de ne priver personne du sacrement de l'Eucharistie, on consacre par principe quelques hosties en supplément, qui seront conservées dans le tabernacle. Enfin, en cas d'urgence, si un grand malade demande la communion, il est possible de lui porter Jésus très rapidement, sans attendre de célébrer une nouvelle messe pour consacrer d'autres hosties.

Son symbolisme

Pour les Chrétiens, le tabernacle est un peu comme un coffre fort qui contient ce que l'on a de plus précieux à y mettre. Jésus présent dans l'hostie, c'est notre trésor et il est accessible à tous ceux qui veulent l'écouter.

Notre attitude

Pour marquer notre vénération, il y a plusieurs signes. D'abord le tabernacle est recouvert d'un voile (pas dans toutes les églises), le conopée, qui rappelle un peu la tente de l'Ancienne Alliance. Ce voile peut changer de couleur en fonction du temps liturgique. Cette ornementation met encore plus les lieux en valeur. Lorsque tu fais un cadeau à quelqu'un, ne demandes-tu pas un papier cadeau ? En liturgie, par

respect pour celui que l'on accueille, on utilise des voiles. Ce n'est pas pour cacher, mais pour mettre en valeur et pour respecter.

La présence réelle du Christ est indiquée par une lumière rouge (cierge, lampe électrique...). Tout chrétien doit être capable de repérer le tabernacle lorsqu'il entre dans une église, au moins pour saluer le maître du lieu.

Enfin, pour marquer notre vénération, il est important de faire une gèneflexion lorsque nous passons devant un tabernacle contenant Jésus. C'est un signe pour nous, qui montre que l'on comprend qu'il y a devant nos yeux. Mais c'est aussi un signe pour les autres, touristes ou non croyants qui « visitent » les églises sans savoir ce qu'il y a d'intéressant à y découvrir.



2. Dans l'église

a. Les confessionnaux

Ce sont des ces grand meubles qui permettent de rencontrer un prêtre dans le secret et l'isolement, pour recevoir le pardon de Dieu.

b. Les statues

Elles nous présentent des frères aînés, les saints, les saintes, à qui nous demandons d'intercéder auprès de Dieu pour nous.



c. L'orgue

C'est l'instrument musical le plus ancien que l'on trouve dans nos églises. Il permet d'accompagner les chants ou de jouer de la musique sacrée. L'orgue de Saint-Nizier est unique. Il peut être commandé de deux endroits différents et émettre des notes aussi bien à l'avant de l'église que dans le chœur.



d. La sacristie

C'est une pièce retirée où se préparent prêtres et servants. C'est ici que sont rangés tous les objets et vêtements liturgiques. Souvent on y trouve un chaper où sont rangées toutes les anciennes chasubles et chapes et autres anciens ornements

maintenant inutilisés. C'est un lieu de préparation et de prière. Il ne faut pas confondre ce lieu avec une cour de récréation. C'est un endroit où tu veilleras à garder le calme et le silence pour préparer ton cœur à ton service.



CHAPITRE III

DANS LA SACRISTIE ...



1. Les objets liturgiques

a. La croix de procession

C'est une croix portative que l'on tient en tête des processions. Elle est bien plus ancienne que la croix d'autel. A l'origine ces croix (qui apparaissent au IX^{ème} siècle) ne comportaient pas l'image du Christ. Ce sont les premières croix à être utilisées dans la liturgie. Peu à peu, on prit l'habitude d'y représenter Jésus crucifié.

Pour la procession, elle symbolise le Christ qui marche au milieu de nous et le chemin à suivre.

Les croix de procession sont en argent ou métal argenté. Certaines, par esprit de pauvreté, sont en bois ; d'autres sont richement ornées, pour honorer le Christ « élevé par Dieu à cause de sa mort sur le bois. » Rien n'est vraiment précisé quant-à la matière à employer pour les croix.

b. Les chandeliers de procession

C'est, on le sait, un support plus ou moins élevé, plus ou moins orné aussi, sur lequel on pose une chandelle c'est-à-dire un cierge, qui se dit *candela* en latin.

Ancêtre de nos chandeliers fut sans conteste le chandelier à sept branches de la religion juive. Le premier, exécuté sur l'ordre de Moïse, était d'or massif (voir le livre de l'Exode 25, 31 s). Il ne portait pas de cierge de cire comme les nôtres, mais sept lampes remplies d'huile d'olive qui brûlaient toute la nuit devant l'arche d'Alliance.

Dans le temple de Jérusalem un chandelier semblable éclairait le Saint des Saints où reposait l'arche. Ajoutons, pour les servants de messe historiens, que ce célèbre chandelier demeure pour les Juifs actuels l'emblème de leur culte et de leur pays.

Pendant la messe, ils sont portés par les **céroféraires**. Pour éviter de salir les aubes et les ornements avec la cire bouillante des cierges, on utilise des faux cierges. A l'intérieur, il y a une recharge qui contient de la



cire liquide ce qui permet de faire une jolie flamme sans coulée de cire.

c. L'encensoir

L'encensoir est un brûle parfum portatif suspendu à trois chaînettes; le couvercle, orné d'ouvertures pour laisser s'échapper la fumée d'encens est rendu mobile grâce à une quatrième chaînette coulissante reliée à un anneau. Pour faire brûler l'encens, le célébrant l'impose sur les charbons ardents (rouges) disposés dans la petite cassolette; on répand la fumée de l'encens en agitant l'encensoir. L'encensoir est utilisé surtout pour les solennités, les messes dominicales, les grandes fêtes, mais aussi les enterrements, les adorations du Saint-Sacrement et les Vêpres. A la messe, l'Autel et la Croix sont encensés deux fois: à l'entrée et à l'offertoire. Sont aussi encensés le livre des Évangiles, le Corps et le Sang du Christ et les prêtres car tous représentent Dieu. Les fidèles sont encensés car ils sont tous enfants de Dieu. L'encensoir est porté par **le thuriféraire**.



d. La navette et l'encens

Le terme "d'encens" vient d'un mot latin *incensum* qui signifie « ce qui est brûlé » il désigne donc la matière que l'on dépose sur des charbons ardents, c'est-à-dire sur du feu. L'encens est une résine aromatique. Il s'agit de la sève de plantes ou d'arbres qui dégage une odeur agréable lorsqu'on la met sur les charbons brûlants de l'encensoir. Cet arôme sollicite l'un de nos sens: l'odorat. Il faut d'abord récolter la sève, comme cela se pratique pour le caoutchouc. Puis on la laisse sécher pour qu'elle durcisse. Lorsqu'elle est solidifiée, il suffit de la piler ou de la concasser soit en gros grains (ou en larmes), soit en petits grains. Certains fabricants vont même jusqu'à colorer les petits grains pour leur donner un bel aspect extérieur. La plupart des religions antiques ont utilisé l'encens. Yahvé lui-même a proscrit à Moïse que, chaque matin et chaque soir, on fasse fumer devant lui l'encens aromatique sur l'autel des parfums. L'Église offre à Dieu l'encens pour signifier concrètement son adoration et sa prière. La fumée symbolise en effet notre prière qui monte peu à peu vers Dieu: « la fumée des



parfums s'éleva devant Dieu, avec les prières des saints ».

L'encens est présenté à tout ce qui symbolise Dieu et le touche de près: la Croix d'abord, l'autel, le livre des Evangiles, le Corps et le Sang du Christ, le prêtre lui même et les fidèles. L'encens est une offrande à Dieu. On ne parfume que ce qui est bien, ce que l'on veut mettre en valeur. Le psaume 140-2 dit *"Que monte ma prière, en encens devant ta face"*.

Aujourd'hui nous l'utilisons peu dans notre liturgie occidentale. Souvent nous le réservons pour la messe solennelle, lorsque nous avons un grand clerc capable d'accomplir la fonction de thuriféraire. Cependant il est heureux de l'employer souvent car nous vivons dans un monde où les signes ont une grande importance.

La navette est le diminutif français du latin *navis*: « navire », « bateau ». La navette est le petit récipient en forme de petite nef, destiné à recevoir l'encens. Portée par le **naviculaire**, elle est normalement assortie à l'encensoir.

e. L'ostensoir

Le mot vient du latin *ostensio* qui veut dire: action de montrer, présenter. Jusqu'au 13ème siècle, on n'exposait jamais l'Eucharistie au regard des fidèles. Elle était recouverte d'un voile par respect.

L'ostensoir apparaît donc au 13ème siècle. Il est destiné à présenter l'hostie consacrée à l'adoration des fidèles. L'ostensoir est placé sur l'autel pour les Saluts du Saint Sacrement ou pour les moments d'adoration silencieuse.

Il est porté en procession solennelle (ex. : procession de la fête Dieu). La fête Dieu s'appelle aujourd'hui : fête du Saint Sacrement ou fête du Corps et Sang du Christ. Cette fête a été instituée au 13ème siècle, époque où on l'on ne communiait pas. Le clergé ayant souhaité montrer le Saint Sacrement aux fidèles au cours des processions eut l'idée de placer les hosties dans des «objets» qui deviennent : «les ostensoirs».

Il peut présenter plusieurs formes. La forme la plus répandue aujourd'hui est le soleil. C'est un disque plus ou moins ouvragé, généralement entouré de rayons, au centre duquel est placé la custode de verre contenant Jésus Eucharistie, le tout monté sur un pied par lequel on peut le saisir. La matière de l'ostensoir n'est fixée par aucune loi; ce qui donne beaucoup de liberté aux artistes. Sa forme n'est pas fixée, pas plus que ses dimensions. L'Eglise fait confiance au bon sens et au bon goût. Certains ostensoirs anciens constituent des pièces d'orfèvrerie figurant parmi les grandes oeuvres d'art.



f. Les patènes

Du latin *patena* : « plat creux », la patène est le vase sacré, de forme circulaire et concave, destiné à recevoir les hosties pour la messe. Faite en matière noble et solide, souvent en métal précieux (or et argent), elle est assortie au calice. Elle ressemble à une assiette. La patène est aussi ancienne que le calice dont elle est l'indispensable accessoire. Le pape Zéphirin (mort en 217) en réglemente déjà l'utilisation. Aux premiers siècles de l'Eglise, les patènes étaient de grands plats sur lesquels on y déposait les pains rompus destinés à la communion des fidèles. Ces larges patènes disparurent aux VIII^{ème}, IX^{ème} siècles quand les hosties devinrent moins épaisses. Elles furent remplacées par les patènes individuelles qui sont utilisées de nos jours.



g. Le calice

La *calix* latin est un vase à boire, une sorte de coupe. La calice est le vase sacré qui, lors de l'offertoire, reçoit le vin destiné à devenir le sang du Christ. Comme la patène, il est de matière précieuse et noble (or) et souvent très richement décoré. Il ne doit être utilisé que pour la messe. Calice et patènes deviennent des vases sacrés par la bénédiction qui leur est donnée par le prêtre: ils sont consacrés par le corps et le sang du Christ.



h. Le ciboire

Dans l'usage actuel, le ciboire est le vase sacré destiné à recevoir et à conserver les hosties consacrées, en vue de leur distribution aux fidèles pendant la messe. Il est habituellement de forme hémisphérique; à la différence du calice, il est recouvert par un couvercle orné d'une croix et d'une sorte de voile que l'on appelle le pavillon.

i. Les burettes

La burette est un flacon destiné à contenir le vin et l'eau nécessaires à la célébration de l'Eucharistie. Le plus souvent, on les fait en

verre. Les plus belles sont en métal doré, mais dans ce cas là il y a un repère qui nous permet de savoir si la burette contient du vin ou de l'eau. Normalement, la ou les burettes sont disposées sur un petit plateau soit de métal, soit de verre, assorti aux burettes. Ce petit plateau sert pour le *lavabo*. « burette » est un diminutif de « buire », vieux nom féminin désignant un vase en forme de cruche, à bec et à anse.



j. La custode

Du latin *custodia*: « action de garder, de conserver », la custode est la boîte métallique où l'on conserve la lunule ou lunette destinée à être placée sur l'ostensoir. Quand la lunule contient l'hostie consacrée, elle est déposée au tabernacle dans la custode.

La custode est aussi la petite boîte destinée aux hosties à porter aux malades qui ne peuvent pas se déplacer pour la messe.

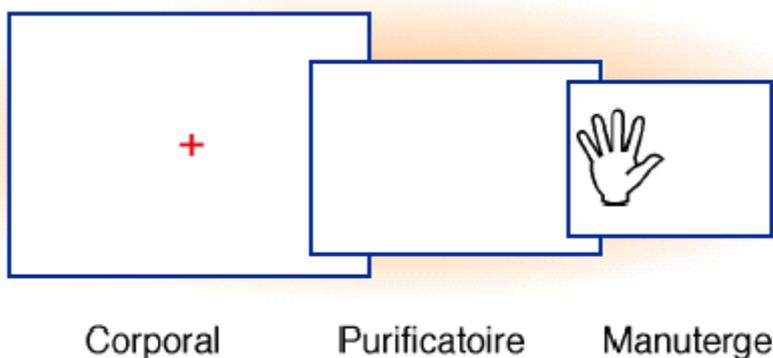


k. Les linges d'autel

A gauche : **le corporal** est le plus grand de ces trois linges, il a à peu près la taille d'une serviette de table. On le reconnaît parce que le tissu est raide, un peu comme du papier, et parce qu'il y a une croix au centre, soit petite et rouge, soit grande et brodée en fil blanc. Il est placé sous le calice, et sert à recueillir les miettes du Corps du Christ s'il y en a. Ainsi le prêtre ne peut pas en perdre. Le corporal ne doit donc jamais servir à autre chose.

Le purificateur est différent du corporal : son tissu n'est pas raide et il est un peu plus petit. Il ne porte pas forcément de croix, mais s'il y en a une elle n'est jamais au milieu mais plutôt près du bord, et elle est toute petite. Il sert à essuyer le calice après la communion. Le purificateur entre donc en contact avec l'intérieur du calice, et parfois avec le Corps et le Sang du Christ, donc lui non plus ne doit pas servir à autre chose.

Le manuterge est le plus petit de ces trois linges, il a à peu près la taille d'un mouchoir. Il sert à essuyer les mains du prêtre après le lavement des mains et donc finit par se salir. Il ne doit pas servir de purificateur. Normalement un manuterge fait à peu près la taille de tes deux mains posées à plat les doigts écartés. Tu peux te servir de cette astuce pour te repérer. Mais il existe aussi des manuterges plus petits.



l. Le bénitier

Le bénitier est un récipient destiné à contenir de l'eau bénite. Le bénitier que l'on trouve dans la sacristie est portable, muni d'une anse pour le porter. A l'intérieur du bénitier, il y a le **goupillon** qui sert au prêtre pour asperger la foule d'eau bénite lorsque c'est nécessaire notamment pour les célébrations pascales.



m. Les huiles saintes

L'huile est le symbole de la grâce. Douce et agréable au toucher, elle se répand lentement et avec ténacité comme le fait la grâce de Dieu dans nos âmes. L'huile rappelle la paix et la lumière, fruits de l'esprit. Les saintes huiles sont conservées dans des burettes ou des ampoules et renouvelées tous les ans. C'est l'évêque, qui entouré des prêtres de son diocèse, consacre le Saint-Chrême, l'huile des catéchumènes et l'huile des malades, au cours de la messe Chrismale du mardi Saint. Ces saintes huiles seront ensuite utilisées toute l'année dans diverses paroisses. Voici les trois sortes d'huile qui existent :



Le Saint Chrême (SC)

Le Saint Chrême est composé de parfums dissous dans l'huile. Sa signification est directement liée à l'onction par l'Esprit Saint. Le Saint Chrême fait participer le chrétien à l'action même du Christ ; à communiquer l'Esprit Saint qui confère un nouveau mode d'être, un nouveau principe d'action. Cette onction suppose et achève l'insertion au corps du Christ. Le Saint Chrême est donc utilisé à des moments importants de la vie chrétienne : **Le Baptême, La Confirmation et l'Ordination.**



L'huile des malades (OI)

L'huile des malades et l'huile des catéchumènes sont essentiellement composées d'huiles végétales. C'est l'huile des malades qui, dans la liturgie de la messe Chrismale est la première consacrée. Le but de cette huile est de communiquer la force pour lutter contre le mal, la maladie et les tentations, ainsi que d'obtenir le pardon de nos péchés. La prière de consécration dit : *« Dieu de qui vient tout réconfort et qui, par son Fils, a voulu guérir toutes nos faiblesses et nos maladies, que cette huile soulage le corps l'âme et l'esprit des malades. Qu'elle chasse toute douleur, souffrance physique et morale. »*

L'huile des catéchumènes (OC)

Après une allusion à la force donnée par l'huile, la prière de consécration mentionne que l'onction en sera faite pour communiquer l'intelligence pour comprendre plus profondément la Bonne Nouvelle, et

l'énergie pour s'engager de grand cœur dans les luttes de la vie chrétienne. Son symbolisme, tu le vois, est donc lié à la lutte que doivent mener les catéchumènes contre les forces du mal.

n. La crosse

La crosse, venue du mot « croc » ou « crochet », est le bâton pastoral des évêques et des abbés ; il doit son nom à la volute qui le termine en haut. A l'origine, le bâton des bergers (la houlette) était recourbé à son extrémité : il comportait une sorte de gouttière permettant de jeter de la terre ou des pierres aux moutons qui s'éloignaient. Ce bâton est devenu le symbole de la vigilance du pasteur, soucieux de garder son troupeau et de le conduire aux meilleurs pâturages. Vous comprenez sans doute le symbole.



o. Le missel

Du latin *missale* : « relatif à la *missa* », le missel est le livre permettant de célébrer la messe, ou d'y participer selon le rite de la famille liturgique à laquelle on appartient. Nous célébrons la messe selon le rite Romain. Notre missel est donc le missel romain. Le missel du célébrant ne comporte pas les lectures de la messe. Voici sa structure :

- **Documents**
- **Préliminaires** : on y trouve la présentation générale du Missel Romain.
- **Propre du temps** : On y trouve toutes les prières des messes quotidiennes et dominicales de chaque temps de l'année liturgique.
- **Liturgie de la messe** : on y trouve le déroulement détaillé de la messe et toutes les prières habituelles.
- **Propre des Saints** : On y trouve les prières pour les messes des saints. C'est en fait les prières des messes du Sanctoral (voir 4g dans ce chapitre)
- **Propres nationaux** : Prières des messes en l'honneur de saints spécifiques à chaque pays francophones.
- **Communs** : Prières des messes des saints martyrs, de Marie, des pasteurs, des docteurs...
- **Messes rituelles** : en souvenir d'un mariage, d'une ordination, d'un baptême...
- **Messes pour intentions et circonstances diverses**
- **Messes votives** : messes en l'honneur de l'Esprit-Saint, de Marie, de la Croix, des saints anges...
- **Messes des défunts**

2. Les vêtements liturgiques

a. L'aube

Du latin *albus*, qui signifie « blanc », l'aube est un genre de grande robe blanche à manches. C'est l'habit de tout baptisé, rentré dans la vie divine. C'est pourquoi les petits bébés sont habillés d'une robe blanche pour leur baptême, et les adultes d'une aube. Lors de la profession de foi solennelle, les adolescents aussi revêtent l'aube.

Les prêtres, les officiants et les servants de messe revêtent l'aube pour les célébrations en signe de leur insertion (par les rites sacrés) dans la vie même de Dieu qu'exerce la liturgie. Le blanc, c'est la couleur de la liturgie éternelle, qui montre par la blancheur la puissance éblouissante de la Gloire de Dieu.

Il y a plusieurs types d'aube. Certaines aubes se portent avec un cordon. Ce n'est pas le cas des aubes récentes.



b. Le cordon

Le cordon est une sorte de ceinture torsadée en coton blanc destinée à retenir les plis de l'aube. Pour célébrer la messe, les prêtres reprennent quelque chose des attitudes prescrites aux Juifs pour la célébration de la première Pâque: « Vous la mangerez les reins ceints » Ainsi, il convient de garder les reins ceints, pour reconnaître de Seigneur, comme les pèlerins d'Emmaüs, à la fraction du pain.

Certaines aubes, amples de coupe, se portent de préférence sans cordon

Le cordon, selon les habitudes, peut changer de couleur selon le temps liturgique



c. L'étole

L'étole est l'insigne vestimentaire propre à ceux qui ont reçus le sacrement de l'ordre, c'est à dire aux diacres, aux prêtres et aux évêques. Il s'agit d'une longue bande d'étoffe qui comporte deux pans égaux. Elle est assortie aux couleurs liturgiques de la chasuble et autres ornements. L'évêque et le prêtre la passent derrière le cou et laissent pendre parallèlement ses deux bandes sur le devant. Le diacre la porte en bandoulière à partir de l'épaule gauche de sorte qu'elle traverse en diagonale tout le corps devant et derrière.

A l'origine, l'étole semble n'avoir été qu'un linge servant à essuyer la bouche, à éponger la sueur ou les larmes: une sorte de mouchoir. L'étole se porte au dessus de l'aube.

d. La chasuble

Son nom latin est la *casula*. Le mot viendrait de *casa* qui veut dire maison. C'était, aux premiers siècles, un vêtement de dessus à usage profane. Pour les cérémonies liturgiques, une *casula* spéciale était utilisée. Peu à peu, elle devint un vêtement propre au clergé, sans être réservée à tel ou tel ordre. Même les servants de messe, la portaient ! Ce n'est qu'assez tardivement que la chasuble devint l'ornement réservé aux prêtres et aux évêques pour célébrer la messe.

La chasuble a retrouvé maintenant sa forme et son ampleur primitive, après avoir été réduite à la forme « boîte à violon » des derniers siècles; cette dernière forme a donné lieu à de véritables chefs-d'œuvre. Elle est encore utilisée dans quelques pays dont l'Italie.

Le prêtre reçoit la chasuble au cours de son ordination, après l'onction des mains. La chasuble se met au dessus de l'aube et de l'étole. C'est le vêtement normal du célébrant à la messe. Le célébrant au moins la porte. Revêtu de la chasuble, le prêtre « endosse » le Christ, en la personne de qui il agit.



e. La chape

Du latin *cappa* qui veut dire « cape », la chape est un long manteau de cérémonie drapant tout le corps; Elle est constituée par une pièce d'étoffe de forme semi-circulaire; les deux pans de la chape sont maintenus sur le devant par des agrafes.

La chape est utilisée aux offices solennels, en dehors de la messe: Laudes, Vêpres, Adorations du Saint-Sacrement, mariage, baptêmes et enterrements sans messe.

Sa couleur, pour les Vêpres, varie en fonction du temps liturgique. Elle est blanche ou dorée pour les expositions du Saint Sacrement, blanche pour les baptêmes et mariages, violette ou noire pour les funérailles.



f. La dalmatique

La *dalmatica* est un vêtement de dessus, originaire de Dalmatie, dont l'usage était assez répandu dans l'empire romain aux premiers siècles de notre ère. C'est une chasuble à manches courtes mais amples; elle est fendue en dessous des bras.

La dalmatique est devenue, vers le IV^{ème} ou le V^{ème} siècle, le vêtement propre des **diacres**, passée au dessus de l'aube et de l'étole. Les évêques peuvent la porter sous la chasuble dans les offices pontificaux: cette coutume souligne que l'évêque est le diacre véritable.



g. Le voile huméral

Le voile huméral (du latin *humerus*: épaule) est une longue bande de tissu richement ornée, placée sur les épaules de celui qui prend en mains le Saint-Sacrement: le prêtre (ou le diacre) pour tenir l'ostensoir lors de la bénédiction ou procession du Saint-Sacrement. Il peut aussi servir pour porter le ciboire d'un lieu à un autre. L'usage du Voile huméral est une façon de manifester le respect dû au Saint-Sacrement.

h. La mitre

Dans le rituel de l'Ancien Testament, le grand prêtre et les prêtres portent un turban, orné sur le devant d'une fleur d'or, en signe de consécration. Dans l'usage chrétien, le port d'une coiffure sacerdotale fut adopté. A partir du Moyen-Age, la forme actuelle de la mitre apparaît progressivement: on a remplacé la froide et lourde lame métallique par un bandeau orné, noué derrière la tête avec de longs cordons, qui devinrent ensuite les deux fanons pendant derrière la mitre pontificale; le voile, primitivement très ample, fut diminué puis relevé par dessus la couronne et réparti en deux cornes; finalement, le bandeau monta en pointe devant et derrière. Le port de la mitre est réservé aux évêques et aux abbés. Il est habituellement associé à l'usage de la crosse.



3. Les couleurs liturgiques

a. Le vert

Le vert est la couleur liturgique du temps ordinaire, évoquant la croissance florissante de l'Église, grâce à la sève venue de Dieu. Il évoque aussi l'espérance.



b. Le blanc

Le blanc est la couleur liturgique des ornements utilisés au temps de Noël et au temps pascal. On le retrouve aux **fêtes** de la dédicace, de la Vierge Marie, des anges, des pasteurs, des docteurs de l'Église, des saints et des saintes qui ne sont pas martyrs.

Le blanc évoque la pureté, mais plus encore la Gloire divine et l'éclat de tout ce qui touche à Dieu. C'est la couleur de la résurrection. Le blanc et bleu peuvent être utilisés pour les solennités et fêtes mariales.



c. Le violet

Le violet est la couleur liturgique des temps de pénitence:

- Avent
- Carême
- Célébrations pénitentielles
- Funérailles



d. Le rouge

Le rouge est la couleur liturgique qui évoque le sang ou le feu. Elle est utilisée:

- le Dimanche des Rameaux
- le Vendredi Saint
- le jour de la Pentecôte
- aux messes en l'honneur du Saint-Esprit
- le jour de la Croix Glorieuse (14 septembre)
- aux fêtes des apôtres et évangélistes (Saint Pierre et Saint Paul)
- aux fêtes des Saints martyrs



e. L'or

L'or est la couleur liturgique des solennités du Christ à savoir :

- Noël
- l'Épiphanie
- Pâques
- l'Ascension
- Le Saint Sacrement (Fête Dieu)
- Le Sacré Cœur de Jésus
- La Toussaint
- Le Christ, Roi de l'Univers

L'or est aussi utilisé aussi pour le Jeudi Saint (Cène du Seigneur) et à la messe Chrismale.



f. Le rose

Le rose est la couleur liturgique qui peut être utilisée le troisième Dimanche de l'Avent (Gaudete) et le quatrième Dimanche du Carême (Laetare). Au milieu de ces deux temps de pénitence, l'Église fait une pause pour mieux viser la joie qu'elle prépare: celle de Noël et de Pâques. En ces deux dimanches de la joie, le violet, couleur ordinaire du temps de pénitence, s'éclaircit en rose sans toutefois passer encore au blanc, couleur des fêtes de la Nativité et de la Résurrection.



g. Le noir

Le noir est la couleur liturgique du deuil. Elle peut être utilisée pour les ornements liturgiques des funérailles avec ou sans messe. Le plus souvent, c'est la couleur violette qui remplace le noir.



h. Le gris

Le gris est une couleur spécifique au diocèse de Lyon. Elle est utilisée pour les ornements seulement pendant le Carême et en particulier le Mercredi des Cendres.



4. L'année liturgique

Il existe une année civile (du 1^{er} janvier au 31 décembre), une année scolaire (de la rentrée de septembre aux vacances d'été). Il y a aussi une année liturgique.

L'année liturgique s'ouvre avec le **Premier Dimanche de l'Avent** et se conclut avec la grande solennité du **Christ Roi de l'Univers**. Ainsi, durant toute une année, l'Eglise nous invite à vivre la totalité du mystère de Jésus, de son attente à son retour vers Dieu le Père. Chaque année n'est pas un recommencement mais l'occasion d'approfondir, d'intérioriser ce mystère, puisque chaque année nous rapproche du retour du Christ dans la gloire.

Toutes les célébrations liturgiques actualisent la présence de Jésus, ressuscité. Durant toute l'année, **le Dimanche est le jour le plus important**. C'est le premier jour de la semaine, jour de la Résurrection de Jésus. C'est le jour du Seigneur, jour où l'Eglise nous invite à rencontrer le Seigneur dans la messe. C'est le jour où le Seigneur doit prendre la première place dans ton cœur. Ce doit être un jour bien différent de la semaine pas seulement car il n'y a pas école, mais jour de fête et de joie car c'est le jour où nous sommes invités au repas du Seigneur. L'année liturgique se divise en plusieurs temps :

a. Le temps de l'Avent (violet)

Il se prolonge durant quatre Dimanches. Ce temps est orienté vers la venue du Seigneur. *Avent* signifie *Avènement*. En nous souvenant de la venue de Jésus (par sa naissance à Bethléem), nous nous présentons à sa venue dans la gloire à la fin des temps. Le troisième Dimanche de L'Avent, on fait une pause dans ce temps d'attente. Ce Dimanche s'appelle le **Dimanche de Gaudete** (Dimanche de la joie). Liturgiquement, cette joie se manifeste par l'emploi d'ornements roses.

b. Le temps de Noël (blanc)

Le 24 décembre au soir, commence le temps de Noël qui s'achève avec le Baptême de Jésus, juste après la **solennité de l'Epiphanie** : Jésus, sauveur, est donné par Dieu (**Noël**), à tous les hommes (**Epiphanie**). Cela est prophétisé dans son baptême. Durant ce temps de Noël, nous célébrons le Dimanche de la Sainte Famille et la **solennité de la Sainte Marie Mère de Dieu**. (1^{er} janvier)

c. Le temps du Carême (gris ou violet)

C'est la période de 40 jours qui précède et prépare Pâques à l'exemple des 40 jours que Jésus a passés seul en prière dans le désert. Durant cette période, l'Eglise propose une grande catéchèse liturgique sur le baptême (cf. :catéchumènes) afin de réveiller en chacun de ses fils la richesse du don reçu. La Carême commence par le **Mercredi des Cendres** où, en signe de Pénitence, notre front est marqué de cendres. Ce long temps (5 dimanches) de pénitence s'achève par la Semaine Sainte. Au milieu du

Carême, il y a 3 étapes pour « faire une pause » : la solennité de la Saint Joseph, le Dimanche de Laetare (4^{ème} dimanche : Dimanche de la joie [comme *Gaudete*]) et la solennité de l'Annonciation.

d. LA SEMAINE SAINTE

C'est le plus grand moment de l'année liturgique, comme Pâques est le plus grand Dimanche de l'année. C'est la semaine où l'on revit auprès de Jésus, ce grand élan d'amour qui l'a poussé à donner sa vie pour nous tous.

Le Dimanche des Rameaux et de la Passion

C'est l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. L'Eglise, ce jour là acclame son Sauveur qui marche vers sa Pâque. Pour ouvrir cette semaine, la lecture de La Passion est proclamée pendant la messe.

Le Mardi Saint : Messe Chrismale (diocèse de Lyon seulement)

En ce mardi après-midi, en la cathédrale Saint-Jean de Lyon, est célébrée la messe chrimale, messe au cours de laquelle l'évêque bénit l'huile des catéchumènes et l'huiles des malades, et consacre le Saint-Chrême. Ces huiles saintes seront employées durant toute l'année, lors des sacrements. C'est au cours de cette messe que tous les prêtres du diocèse renouvellent leurs promesses sacerdotales car on est proche du moment où Jésus a fondé le sacerdoce le Jeudi Saint lors de sa Cène.

Le Jeudi Saint : La Cène du Seigneur et le Lavement des pieds

C'est ce soir là qu'est célébrée la *messe de la Cène* au cours de laquelle, on commémore le dernier repas de Jésus avec ses disciples et son geste de serviteur : le lavement des pieds en signe d'amour TOTAL. A l'issue de cette messe, le Saint-Sacrement est porté solennellement en procession pour être amené au reposoir : lieu retiré, orné de fleurs et de bougies. Les fidèles sont invités à rester en adoration pour veiller avec Jésus comme les disciples au jardin de Gethsémani.

Le Vendredi Saint

Il n'y a pas de messe ce jour là, mais un office de la Passion qui nous fait vénérer la Croix et prier pour tous les hommes.

Le Samedi Saint

L'Eglise se souvient de la descente du Christ aux enfers. C'est une journée sans aucune célébration. L'Eglise vit dans l'attente.

La Nuit Sainte-La Vigile Pascale

C'est la plus grande fête et la plus ancienne de l'année liturgique. Elle comprends quatre grands moments :

- *La liturgie de la lumière* : A l'extérieur de l'église, bénédiction du feu nouveau auquel le cierge pascal est allumé, puis tous les fidèles allument une petite bougie à cette unique flamme. Entré dans l'église, on chante la grande préface qui annonce la Résurrection de Jésus : *'Exultet*.
- *La liturgie de la Parole* : Sept lectures de l'Ancien et du Nouveau Testament prolongent cette veillée en donnant tout le sens de la Pâque de Jésus et nous montre comment, depuis les origines du monde, Dieu manifeste son amour.
- *La liturgie Baptismale* : Le prêtre bénit l'eau baptismale, à la suite de quoi l'assemblée professe sa foi au Dieu trinitaire. Cette eau servira à baptiser durant le temps pascal. Des adultes, appelés *catéchumènes*, reçoivent le baptême durant cette Vigile Pascale s'ils y ont été préparés pendant le Carême.
- *La liturgie Eucharistique* : C'est le moment culminant de la veillée, car il rend présent le Seigneur Ressuscité.

e. Le temps Pascal

La joie et la fête de Pâques se prolongent durant six dimanches pour ancrer notre foi dans la Résurrection du Christ. Avec les apôtres, nous sommes conviés par l'Église à le reconnaître vivant à jamais. C'est un long temps de fête, la joie de nos cœurs s'exprime par le chant de l'*Alléluia*.

Quarante jours après Pâques, selon la date que nous donne Saint Luc dans le livre des Actes, nous célébrons le retour du Christ vers son Père : l'*Ascension*.

Cinquante jours après Pâques, la *Pentecôte* célèbre le don de l'Esprit fait aux apôtres réunis avec Marie au Cénacle. C'est la clôture du temps Pascal. S'ouvre alors le temps de la mission, le temps de l'Église avec l'Esprit Saint qui fait de nous des témoins.

f. Le temps Ordinaire

Entre le temps de Noël et l'entrée en Carême, comme entre la Pentecôte et le Christ Roi, nous célébrons le temps Ordinaire. Il n'existe pas de dimanche ordinaire, puisque le dimanche est le jour du Seigneur. C'est le temps de l'Église, temps d'endurance, de fidélité, d'espérance et de croissance. Les dimanches qui suivent la Pentecôte célèbrent plus spécialement deux grands mystères de la foi : La solennité de la Sainte Trinité et la solennité du Saint-Sacrement.

g. Le sanctoral

Parallèlement à toutes ces périodes, il y a ce que l'on appelle le sanctoral c'est à dire le calendrier des mémoires, fêtes et solennités qui sont indépendantes de la période liturgique et qui sont célébrées à date fixe :

- 1^{er} janvier : Sainte-Marie, Mère de Dieu (solennité)
- 2 février : Présentation de Jésus au temple (fête)
- 19 mars : Saint Joseph (solennité)
- 25 mars : Annonciation du Seigneur (solennité)
- 31 mai : Visitation (fête)
- Vendredi suivant le dimanche du Saint-Sacrement : Sacré Cœur (solennité)
- 24 juin : Nativité de Jean-Baptiste (solennité)
- 29 juin : Saint Pierre et Saint Paul (solennité)
- 6 août : Transfiguration (fête)
- 15 août : Assomption de la Vierge Marie (solennité)
- 8 septembre : Nativité de la Vierge Marie (fête)
- 14 septembre : La Croix Glorieuse (fête)
- 1^{er} novembre : Toussaint (solennité)
- 2 novembre : Commémoration des fidèles défunts
- 8 décembre : Immaculée Conception (solennité)

S'ajoute à cette liste toutes les mémoires en l'honneur des saints qui ont lieu le jour de la fête du saint en question.

h. Vocabulaire des jours liturgiques

La Solennité

Du mot latin *solemnitas* : « fête solennelle », la solennité est un grand jour qui revient tous les ans. La Solennité est le degré supérieur de célébration des fêtes. Ce sont les fêtes les plus importantes de l'année liturgique. Elles sont solennelles. Elles commencent la veille par des Premières Vêpres et parfois par une messe propre de Vigile. Pâques est la plus grande fête de l'année liturgique. C'est la solennité des solennités. Il est bon que tu sois présent à la messe pour toutes les solennités car ce sont des étapes importantes dans ton calendrier de chrétien.

La Fête

La fête est le deuxième degré des célébrations liturgiques, après la solennité et avant la Mémoire. La messe, les lectures de la messe et l'office sont propres à ce jour. Les calendriers liturgiques précisent les célébrations qui ont rang de fête. A la messe des fêtes, on chante *le Gloria*.

La Mémoire

On appelle « Mémoire » le degré de célébration liturgique qui vient après la Solennité et la Fête. Il s'agit toujours de célébrations relevant du Sanctoral en l'honneur d'un saint.

La Férie

Les *feriae* latines correspondent à nos jours « fériés » : des jours consacrés au repos. On appelle « férie » tout jour de la semaine non marqué par une Solennité, une Fête ou une Mémoire obligatoire.

i. Calendrier liturgique (légende) voir dernière page

 ou  **SOLENNITES**

 ou  ou  **SOLENNITES DU SANCTORAL***

 ou  ou  **Fête**

 **Dimanche du temps ordinaire**

 **Dimanche du temps de l'Avent ou du Carême**

 **Dimanche de *Laetare* ou *Gaudete***

 **Mercredi des cendres**

* Sauf la Toussaint et Noël



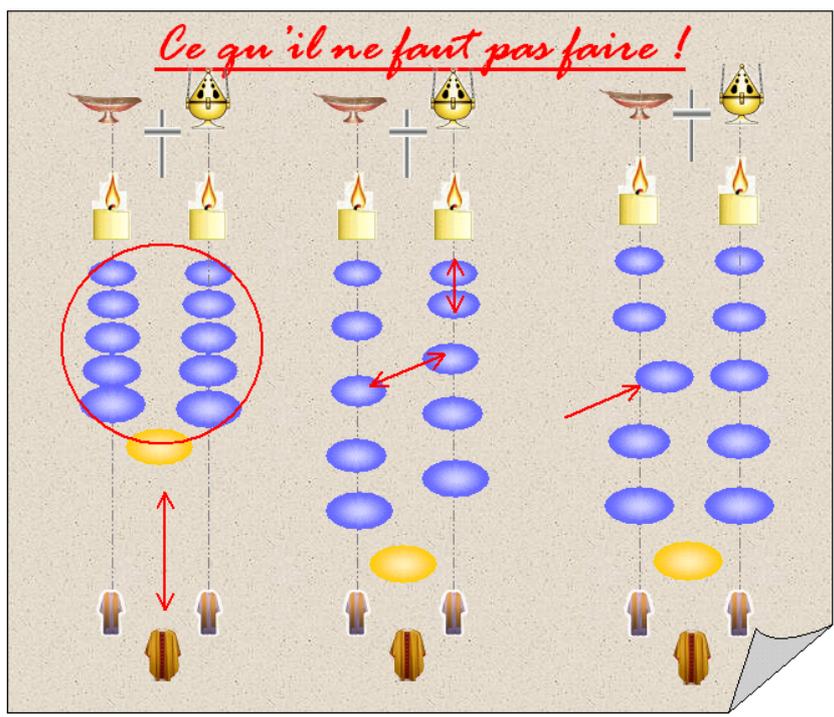
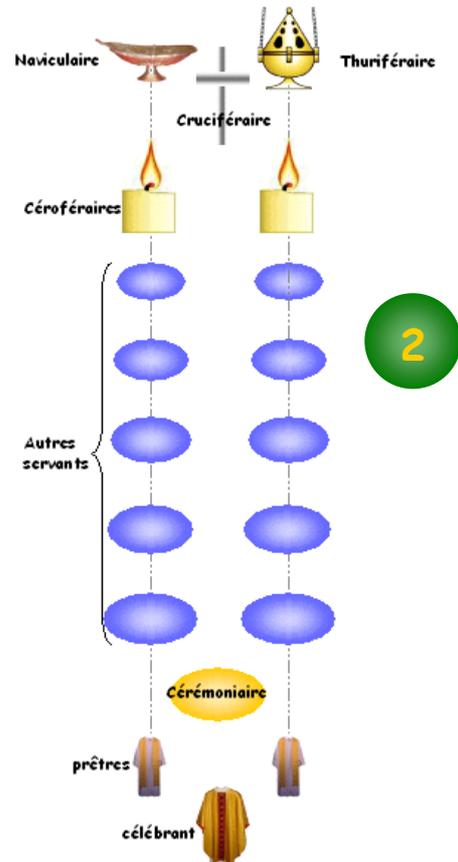
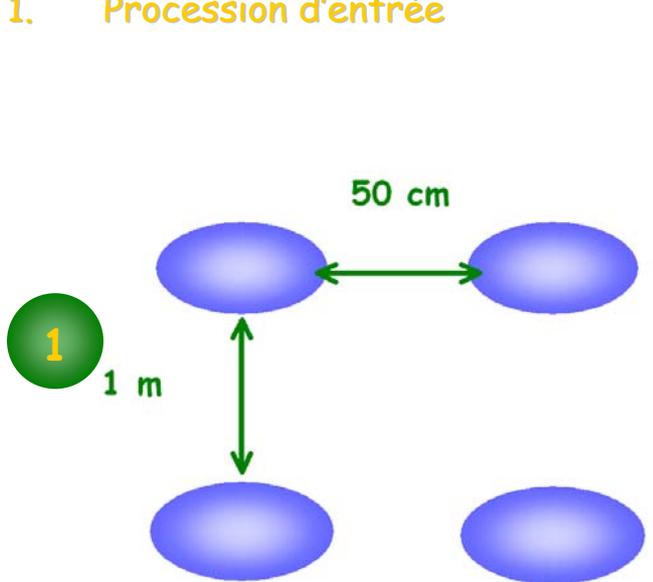
CHAPITRE IV

SERVIR LA MESSE SOLENNELLE



I. Processions et mouvements de base

1. Procession d'entrée

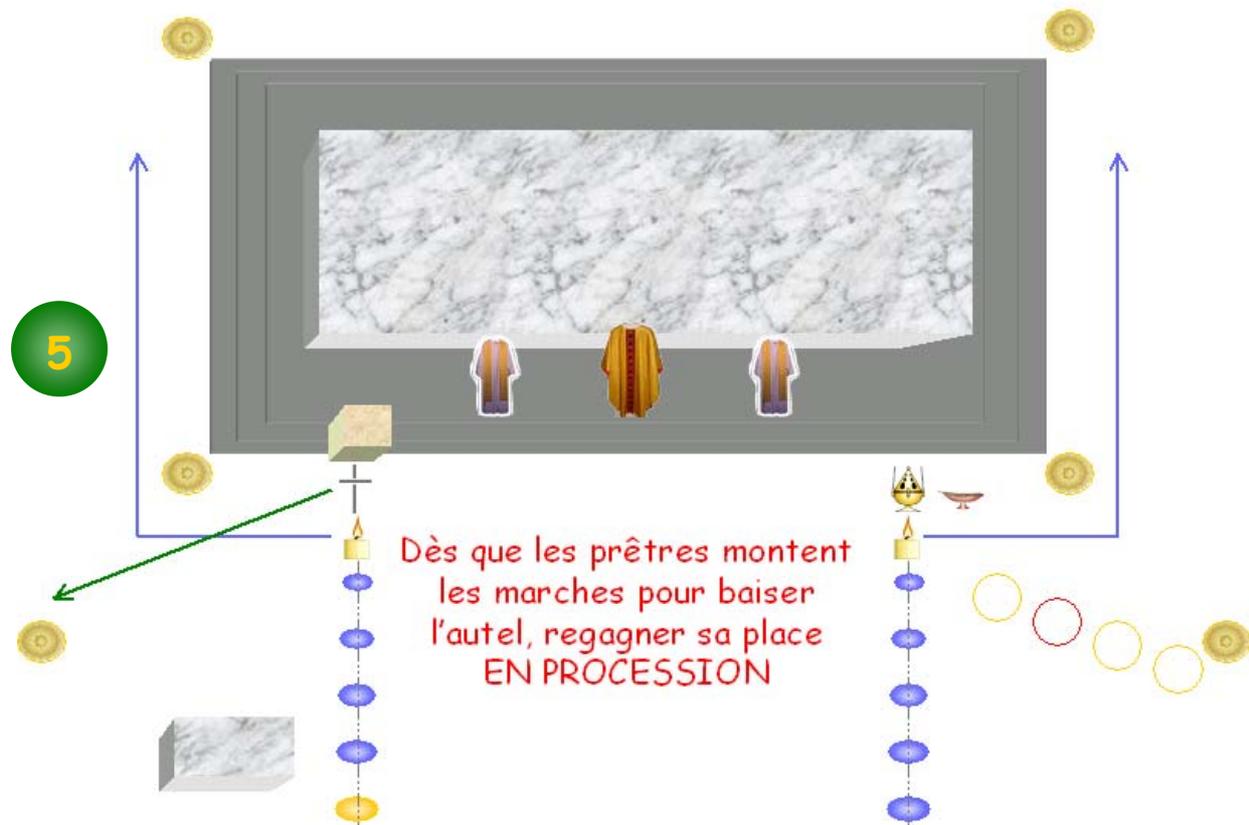


3



4





2. Prière Eucharistique (dès l'Offertoire)





3. Procession de sortie





S'incliner en même temps que les prêtres



3

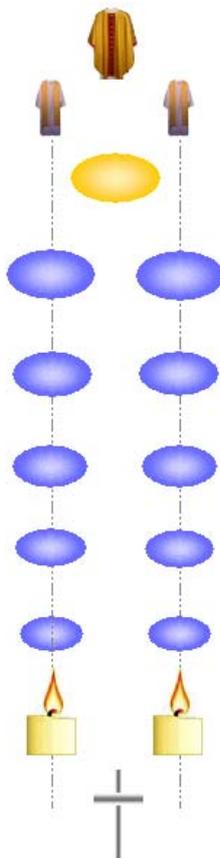




figure 2

3. Les acolytes C

- Au **geste de paix**, tous les acolytes C se rassemblent vers la crédence où le cérémoniaire leur distribue un petit cierge. (figure 3)
- Tous se mettent en ligne face à l'autel suffisamment en arrière pour laisser la place aux ministres qui vont donner la communion. Ceux qui vont accompagner les prêtres se mettent derrière la crédence.
- Les plus petits accompagnent les prêtres. Les autres accompagnent chacun un ministre vers un point de communion. Chaque servent doit si possible précéder le ministre qui donne le Corps du Christ.
- Quand la Communion est terminée, tous se rendent vers la chapelle de la Sainte Trinité pour la purification des vases sacrés.
- On attend, en prière, que tous les acolytes C et le cérémoniaire soient présents et aient communiés pour regagner le chœur.

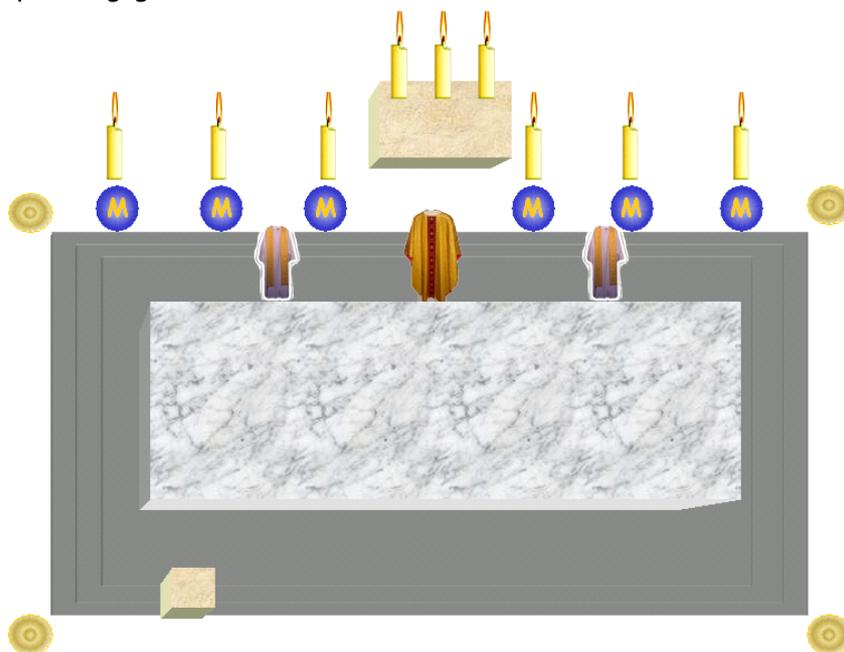
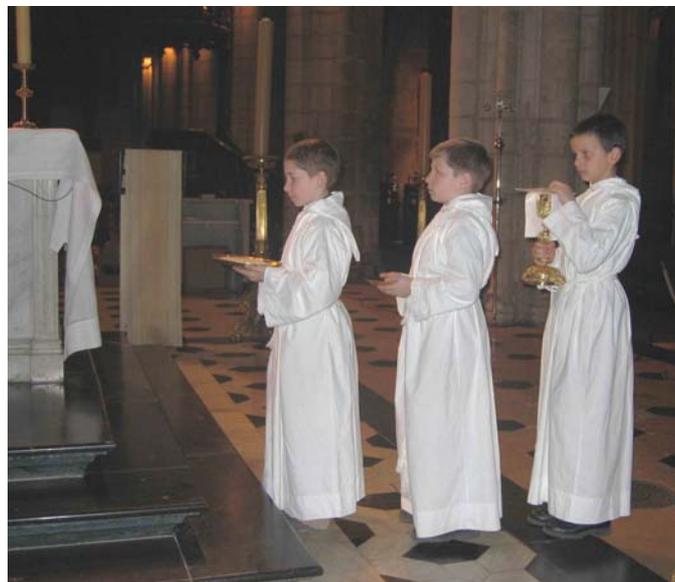


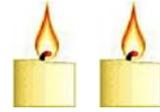
figure 3

Ce qu'il ne faut pas faire !

- Porter le patène et le calice négligemment
- Rester sur la dernière marche de l'autel
- Descendre les marches de l'autel de manière désorganisée et précipitée
- Donner la burette au prêtre par la poignée
- Tenir son cierge tordu ou négligemment
- Jouer avec la flamme du cierge ou la regarder fixement en louchant.



III. Les céroféraires



« Seigneur, je suis fier de t'honorer et de t'accompagner avec mon cierge, Toi qui es la Véritable Lumière du monde »

La mission des céroféraires pendant la messe consiste à accompagner, à l'aide de chandeliers allumés, la croix (procession d'entrée et de sortie) et l'Évangélaire. Le céroféraire a donc ce privilège d'escorter le Christ et de montrer à tous qu'il est la Lumière du monde. Ce cierge allumé qu'il porte, attire les cœurs et les regards vers le Christ, réellement présent au milieu de nous pendant la messe.

1. Avant la célébration

- Allumer les grands cierges et les petits cierges autour de l'autel.
- Vérifier si les chandeliers ont une mèche assez grande.
- Allumer les chandeliers.

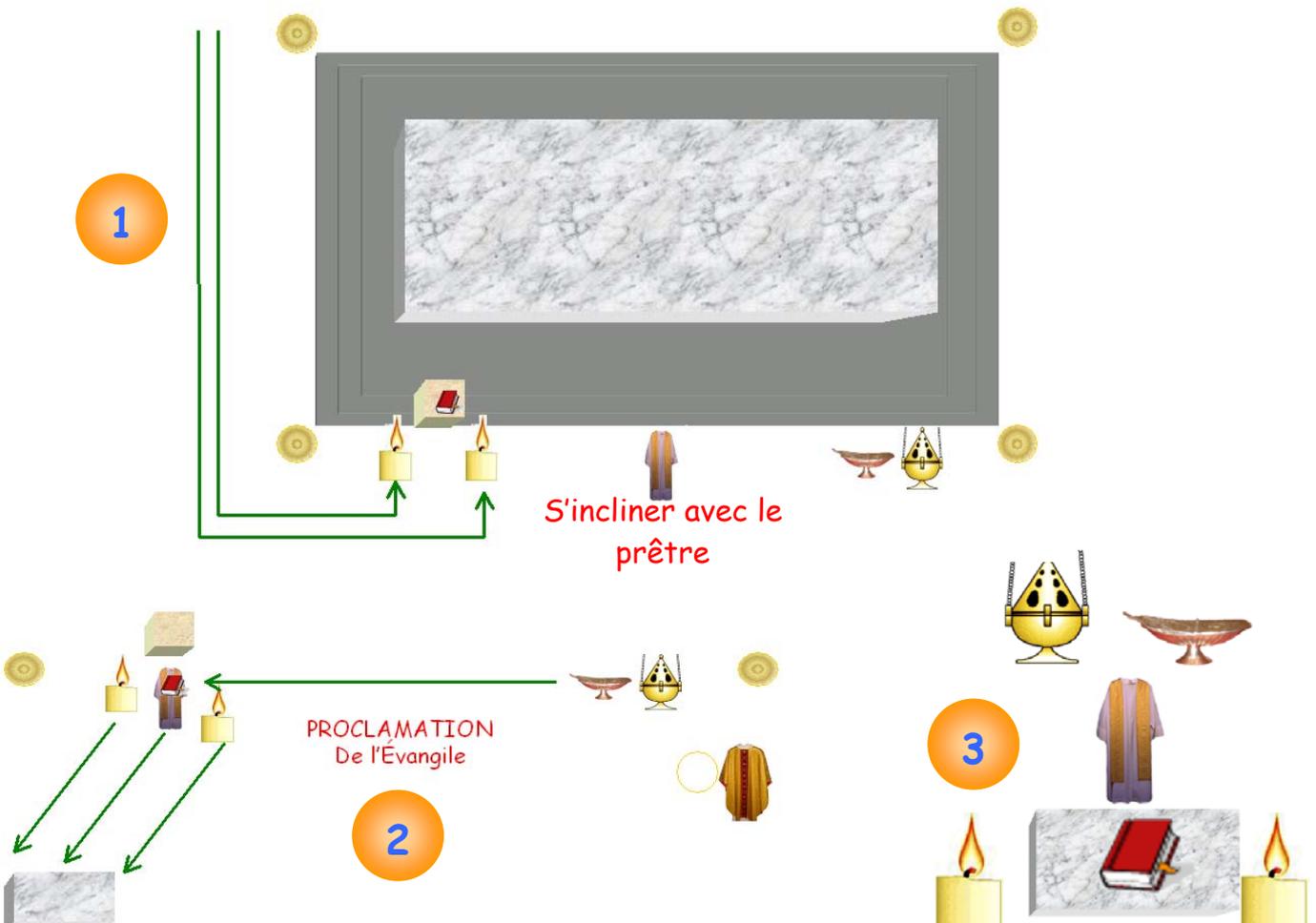
2. Pendant la célébration

a. Procession d'entrée

- Les céroféraires processionnent de part et d'autre de la croix un peu en retrait. **Tenir les cierges à la même hauteur orientés vers l'extérieur.**
- Après la procession, déposer les cierges de chaque côté de la crédence et les éteindre.

b. Évangile

- Pendant la **deuxième lecture**, aller chercher les cierges et les allumer.
- Au début de l'**Alléluia**, rejoindre le pupitre puis l'ambon avec le prêtre portant l'Évangélaire. (voir schémas)



- Attention, les cierges doivent être tenus à la même hauteur. Il ne faut absolument pas bouger ; cela gêne l'assemblée et le prêtre qui lit.
- Après l'Évangile, retour à la crédence.

c. Procession de sortie

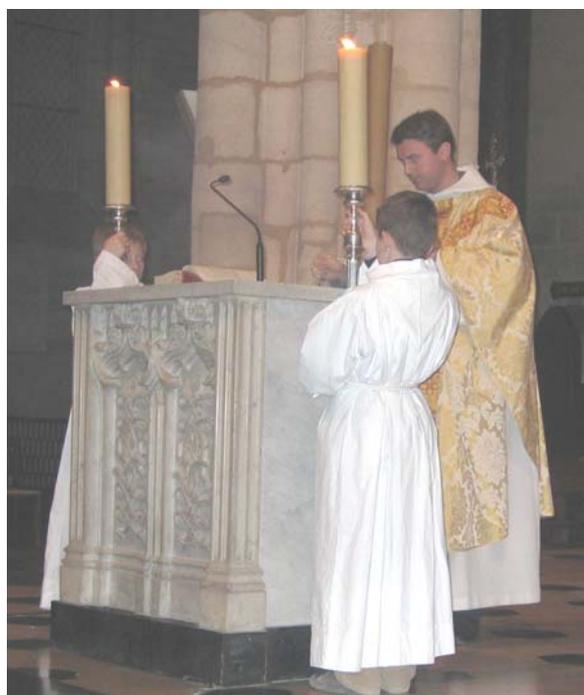
- Pendant **les annonces**, préparer les cierges et se tenir prêt pour la procession de sortie devant et de chaque côté de l'autel.

3. Après la célébration

- Eteindre tous les cierges autour de l'autel.

Ce qu'il ne faut pas faire !

- S'agiter pendant l'Évangile. Les cierges bougent : cela perturbe le recueillement
- Tenir ses cierges à une hauteur différente
- Changer tout le temps de position
- Porter son cierge « côté intérieur »
- Jouer avec la flamme du chandelier



IV. Le porte-missel



« Seigneur fais que je puisses porter dignement le livre de toutes les prières que ton peuple fait devant toi »

Le porte-missel a la charge du missel pour la célébration. Il doit présenter celui-ci au prêtre pour les oraisons au début et à la fin de la messe, ainsi que pour le *Credo*. Il est également indispensable lorsqu'il y a des baptêmes ou d'autres sacrements. Il est assis à côté des prêtres afin d'être immédiatement à leur disposition.

1. Avant la célébration

- Vérifier que le missel est en place sur le petit guéridon.
- Y joindre le bulletin paroissial. (si ce n'est pas déjà fait)
- Se présenter au prêtre qui va présider la messe pour qu'il donne ses instructions.

2. Pendant la célébration

Situation : à côté des prêtres sur le siège le plus à gauche

a. Prière d'ouverture

- Au milieu du *Gloria*, préparer le missel à la bonne page (si ce n'est pas déjà fait).
- Après le *Gloria*, s'avancer vers le prêtre le missel grand ouvert.
- Pendant que le prêtre lit la prière, ne plus bouger. Se placer très prêt du micro en face du prêtre afin qu'il n'ait pas à tourner la tête.

b. Credo

- Après l'*homélie*, chercher la page du Credo dans le missel. C'est le « Symbole de Nicée de Constantinople ».

c. Prière après la Communion

- Juste après la *Communion*, préparer le missel à la même page qu'au début pour la « prière après la communion ».
- S'avancer devant le prêtre le missel grand ouvert.
- Pendant que le prêtre lit la prière, ne plus bouger. Se placer très prêt du micro en face du prêtre afin qu'il n'ait pas à tourner la tête.

3. Après la célébration

- Ranger le missel et tous les autres papiers avec les chaises des prêtres.

Ce qu'il ne faut pas faire !

- *Attendre le dernier moment pour prendre le missel.*
- *Présenter le missel trop haut, trop bas, trop éloigné du micro.*
- *Tenir le missel et le manipuler avec les mains sales.*



V. L'ornementier



« Seigneur, c'est par cette chasuble que le prêtre te revêt. Fais que je puisse en prendre soin comme toi tu prends soin de moi. »

L'ornementier est le servant responsable des ornements du célébrant et des concélébrants et en particulier de leur chasuble. Les chasubles sont des objets de grande valeur. Lorsque le prêtre s'assied, il froisse sa chasuble et surtout le galon. Pour éviter qu'elle ne s'use, l'ornementier en tire l'arrière lorsqu'il s'assied. C'est aussi une manière de respecter cet objet symbolique qui représente le Christ que revêt le prêtre de tout son corps.

1. Avant la célébration

- Se renseigner pour savoir quel est le prêtre qui préside la messe.
- Se renseigner sur la couleur liturgique du jour.
- Sortir la chasuble personnelle du prêtre de la couleur du jour.
- Aider le prêtre à mettre sa chasuble bien droite.

2. Pendant la célébration

Le principe est de soulever l'arrière de la chasuble du prêtre lorsque celui-ci s'assied. Ensuite, laisser l'arrière de la chasuble pendre derrière le dossier du siège. On fait cela afin d'éviter que le prêtre use sa chasuble quand il s'assied. Voici à quel moments il faut agir :

- Juste avant la **première lecture**.
- Après l'homélie.
- Après la prière universelle (éventuellement).
- Avant la Prière après la Communion.
- Avant les annonces.

3. Après la célébration

- Au fond de l'église, demander au prêtre de quitter sa chasuble pour la ramener et la pendre à la sacristie.
- Lorsqu'il y a un baptême à la fin de la messe, préparer la chape et l'apporter au prêtre une fois qu'il a enlevé sa chasuble.

Ce qu'il ne faut pas faire !

- *Attendre le dernier moment pour agir.*
- *Se préparer à agir pendant que le prêtre dit la prière. Cela perturbe le recueillement.*
- *Toucher les chasubles avec les mains sales. Cela use le tissu et le tache.*



VI. Le thuriféraire



*« Seigneur, rends-moi compétent, pour que, par moi, tu sois loué et honoré.
Que ma prière monte vers Toi, Seigneur, comme la fumée de cet encens »*

Le thuriféraire est le responsable de l'encensoir pour la messe. Son but est de faire fumer l'encensoir et répandre cette fumée, symbole de la prière qui s'élève vers Dieu. C'est une responsabilité délicate et dangereuse car elle nécessite la manipulation de charbons ardents. L'encensement est un honneur suprême qui n'est réservé qu'à Dieu, à ceux qui le représentent et à nous, ses créatures bien-aimées. Un bon thuriféraire doit donc être discret, prudent, habile et patient. Pendant la consécration, il est face avec Jésus au bas de l'autel ! Quel honneur !! Et la fumée qui se répand autour de l'autel nous rappelle que les cieux sont présents avec nous sur la Terre pour le sacrifice de la Croix. Ainsi, à quoi sert un encensoir si l'encens ne fume pas ou peu ? A rien, n'est ce pas ? Il est alors un objet inutile dont la manipulation est devenue ridicule. Il faut qu'un nuage de fumée s'élance vers le ciel ! Voilà la vérité des choses et des gestes ! Alors il faut faire fumer l'encens et pour cela, il faut préparer soigneusement l'encensoir et le feu. Et pendant la prière Eucharistique, lorsque tu t'apprêtes à encenser notre Seigneur, tu peux lui dire dans ton cœur : « Que ma prière monte vers Toi, Seigneur, comme la fumée de cet encens »

1. Avant la célébration (20 min)

1/ Choisir l'encensoir selon le temps liturgique :

- Temps ordinaire et Avent: encensoir en cuivre
- Solennités importantes: encensoir en argent
- Solennités de semaine et fêtes: encensoir doré
- Temps Pascal: encensoir doré
- Carême: pas d'encensoir

2/ Vérifier l'état de l'encensoir. Celui-ci doit être totalement vidé de ses cendres, propre et les chaînes non emmêlées.

3/ Sortir le plateau de l'encensoir et une table recouverte d'une nappe blanche puis disposer le tout au fond du chœur. Le plateau doit contenir les 8 objets suivants :

- les ciseaux-pince
- 6 charbons minimum dans la boîte en métal
- le chiffon
- 1 petit récipient pour mettre les cendres et l'encens brûlé
- la spatule en métal pour gratter et enlever les cendres
- 1 petite poubelle
- 1 petite boîte d'allumette
- 1 petit cierge accompagné du récipient pour faire tomber la cire et ce pour allumer les charbons

4/ Mettre en place le porte-encensoir doré.

5/ 10 minutes avant le début de la célébration, allumer 3 charbons et les disposer au fond du foyer (creux en haut). Pour allumer les charbons, prendre les ciseaux. Si le foyer de l'encensoir est trop petit, concasser 2 charbons et les disposer autour du charbon entier. Ne pas trop souffler sur les charbons sinon ils se consumeraient trop rapidement.

6/ Charger le navette d'encens (selon le temps liturgique)

7/ Revêtir son aube et rejoindre les autres pour la prière.



2. Pendant la célébration

a. Procession d'entrée

1/ Arrivé au fond de l'église, faire charger l'encensoir par le président.

2/ Arrivé à l'autel, confier l'encensoir au président qui va encenser l'autel, la Croix (et le cierge Pascal). Une fois que celui-ci a fait le tour complet de l'autel, s'approcher de lui et retourner, en compagnie du porte navette, dans le chœur.

b. Évangile

1/ A la fin de la **Première lecture**, se diriger vers l'encensoir. Enlever les restes d'encens mal brûlé, gratter et souffler sur les charbons jusqu'à ce qu'ils deviennent complètement rouges.

2/ **ÉVANGILE** : Pendant la **seconde lecture**, attendre l'Alléluia derrière les prêtres. Présenter l'encensoir et la navette au président qui chargera l'encens. Derrière l'ambon, avec le porte navette, présenter l'encensoir au lecteur de l'évangile. Rester pendant la lecture **derrière l'ambon** en balançant à cadence régulière l'encensoir sans le regarder.

c. Offertoire

1/ A la fin du **Credo**, enlever les restes d'encens mal brûlé, gratter et souffler sur les charbons jusqu'à ce qu'ils deviennent complètement rouges. Rajouter alors deux charbons neufs et souffler jusqu'à ce qu'ils deviennent complètement rouges.

2/ **OFFERTOIRE** : Ajouter ensuite **une petite cuillerée** d'encens bien répartie. Une fois que le président a fini de présenter le pain et le vin, lui confier l'encensoir pour l'encensement des dons, de l'autel et de la Croix.

3/ Une fois terminé, il faut encenser :

- le président comme suit :   
- puis les prêtres : chacun comme ceci : 
- le transept gauche : 
- la nef : gauche  droite  milieu 
- le transept droite : 
- et le chœur : 

4/ Retourner au fond du chœur. Enlever les restes d'encens mal brûlé, gratter et souffler sur les charbons jusqu'à ce qu'ils deviennent complètement rouges.

d. Consécration, Élévation, Prière Eucharistique

1/ Consécration : Avec le naviculaire, à la fin du **Sanctus**, s'agenouiller sur la demi-marche de l'autel en ayant pris soin d'ouvrir en grand l'encensoir. Le déposer sur la dernière marche, ouvert. Un peu avant **l'épiclese** charger l'encensoir **d'une grosse cuillerée** d'encens bien répartie. Refermer l'encensoir.

Elévation du Corps du Christ : 

Elévation du Sang du Christ : 

2/ Laisser l'encensoir reposer sur la dernière marche et **ne plus y toucher** pour ne pas gêner l'assemblée. A la fin de la prière Eucharistique, **généflexion** et retour définitif avec le naviculaire dans le chœur.

3. Après la célébration

1/ Ranger les porte-encensoirs, le plateau et la table. Plier la nappe et la mettre sur le plateau

2/ Vider correctement l'encensoir en jetant les charbons dans une poubelle en métal. Nettoyer rapidement encensoir et plateau avec un chiffon.

3/ Vider la navette, ranger le plateau, la table et l'encensoir.

Ce qu'il ne faut pas faire !

- Laisser l'encensoir entrouvert pendant la procession d'entrée. Des charbons risquent de s'échapper et de brûler des fidèles.
- Poser un charbon rouge sur la nappe ou directement sur la table.
- Poser l'encensoir brûlant sur du parquet.
- Ouvrir et fermer sans arrêt l'encensoir : les chaînes font du bruit et peuvent gêner le recueillement.
- Surcharger l'encensoir d'encens.
- Pendant l'Évangile, ne jamais regarder son encensoir : il fait balancer la tête.
- Manipuler l'encensoir avec des gestes brusques : des chaînes risquent de se rompre.

4. Consignes pour les thuriféraires d'après le cérémonial officiel

« Signifiant prière, sacrifice et respect envers l'assemblée et les objets sacrés, l'encens est un des signes liturgiques les plus riches des rites d'orient comme d'occident. Dans le Rite romain moderne, l'encens peut être employé au cours de toutes les messes, mais il semble préférable de ne l'utiliser que si musique ou chant accompagnent l'encensement de l'autel, de l'assemblée, etc.

L'encens peut être employé :

- pendant la procession d'entrée,
- pour vénérer l'autel au début de la messe,
- à l'Évangile,
- pour la préparation des dons,
- à l'élévation de l'hostie et du calice.

L'encens est requis au cours de la Dédicace d'une église ou d'un autel, à la messe chrismale [7], chaque fois que l'ostensoir est utilisé pour l'exposition de l'Eucharistie, aux funérailles.

L'encens s'emploie normalement aux processions de la Présentation du Seigneur, du dimanche de la Passion (Rameaux), de la messe en mémoire de la Cène du Seigneur, de la Vigile pascale, de la solennité du Corps et du Sang du Christ, pour la translation solennelle des reliques ou autre procession solennelle. Il existe deux sortes de balancement ou "*ductus*". Pour faire un "double coup", l'encensoir doit être balancé deux fois vers la personne ou l'objet à encenser, puis abaissé. Pour faire un coup simple, il est balancé une seule fois avant d'être abaissé, sauf pour l'encensement de l'autel où les coups simples sont faits à la suite, au fur et à mesure que le célébrant en fait le tour.

Les règles habituelles de différentes formes d'encensement sont les suivantes :

- trois doubles coups pour le Saint Sacrement (à genoux), une relique de la Croix, les images de Notre Seigneur exposées solennellement à la vénération publique, les oblats sur l'autel, la croix de l'autel, le Livre des Évangiles, le cierge pascal, le célébrant (évêque ou prêtre), un représentant des autorités civiles présent officiellement à la célébration, le chœur, l'assemblée et le corps du défunt ;
- deux doubles coups pour les reliques ou les images de Notre Dame et des saints présentés à la vénération publique après l'encensement de l'autel, mais à la messe, uniquement au début de la célébration.
- L'autel est encensé par coups simples (voir ci-dessus).

Selon l'usage romain, dans la procession, le thuriféraire "doit, en gardant les mains élevées à la même hauteur, tenir l'encensoir de la main droite : le pouce engagé dans le grand anneau, le majeur élevant le petit anneau de la chaîne, il dirigera et soutiendra le couvercle qui pend à la chaîne ; de la main gauche il tiendra le pied de la navette contenant l'encens et la cuiller" [8]. Il porte la navette contre sa poitrine, mais s'il y a un porte-navette, sa main gauche est posée à plat sur la poitrine.

Pour encenser une personne (ou un objet), on transfère le haut des chaînes dans la main gauche, on s'incline profondément devant la personne à encenser, et en se redressant on saisit les chaînes dans la main droite, à quelques centimètres de la cassolette. Après l'encensement, on refait l'inclination profonde, lâchant les chaînes de la main droite, qui est placée sur la poitrine. »

D'après les consignes officielles du *Cérémonial de la Sainte Messe*



VII. Le naviculaire



« Seigneur, je suis heureux de porter et de t'offrir ce précieux encens, signe de ma prière qui monte vers Toi. »

Le naviculaire est le petit clerc qui accompagne le thuriféraire pour la messe. Il est chargé de porter la navette qui contient le précieux encens qui va être offert à Dieu. Il suit le thuriféraire partout s'incline et se prosterne en même temps que lui. Il lui apporte de l'aide pour la préparation de l'encensoir.

1. Avant la célébration

- Vérifier qu'il y a la cuillère et de l'encens dans la navette.
- Se tenir disponible pour tout ce que le thuriféraire demandera.

2. Pendant la célébration

a. Procession d'entrée

- Arrivé au fond de l'église, ouvrir la navette et présenter la cuillère au célébrant.
- **Se tenir toujours à la gauche du thuriféraire** pendant tout le déroulement de la célébration.
- Après les encensements, retour dans le chœur avec le thuriféraire.

b. Évangile

- A la fin de la **Première lecture**, se diriger vers le fond du chœur pour prendre la navette et aider le thuriféraire à s'occuper de son encensoir.
- S'avancer vers le célébrant. Ouvrir la navette et présenter la cuillère au président pour qu'il charge l'encensoir.
- Pendant la lecture de l'Évangile, rester à la gauche du thuriféraire derrière l'ambon.

c. Offertoire

- A la fin du **Credo**, accompagner le thuriféraire vers l'encensoir.
- Une fois l'encensoir chargé, rester au bas de l'autel avec les acolytes pendant les encensements.
- Au signe du thuriféraire, marcher à sa gauche pour l'encensement de la foule. Après chaque encensement, s'incliner comme le thuriféraire.
- Toujours avec le thuriféraire, se diriger vers le chœur et l'assister dans son travail.

d. Consécration et Prière Eucharistique

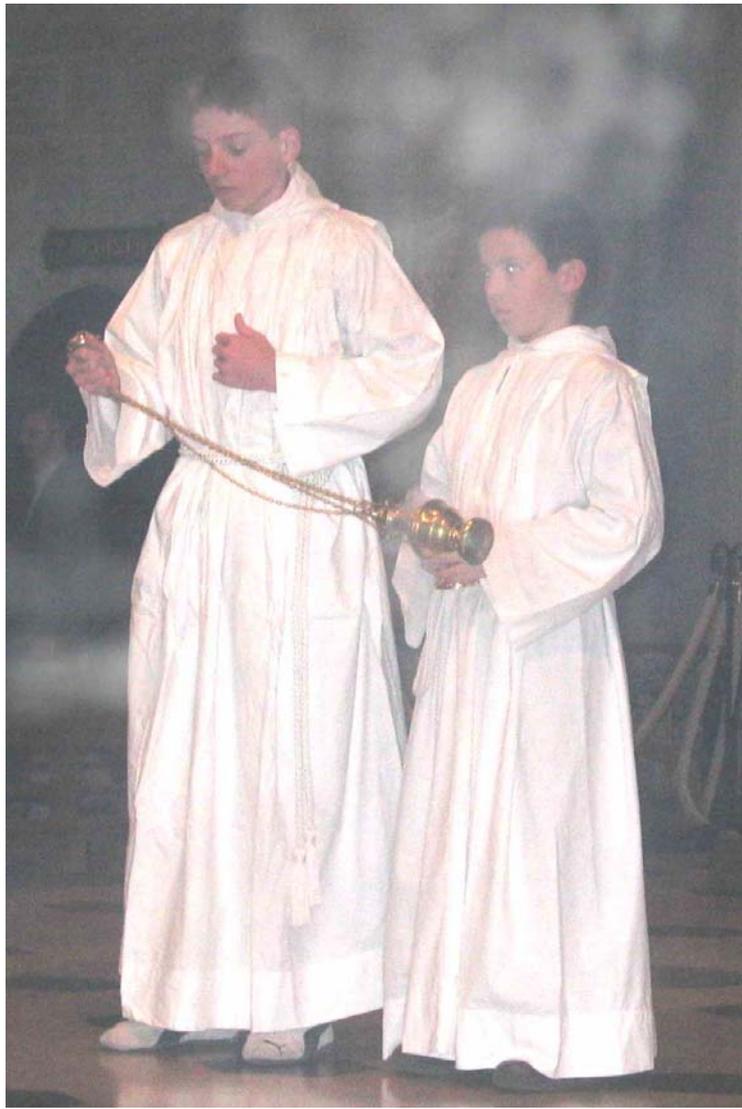
- Avec la navette, s'agenouiller devant l'autel toujours à la gauche du thuriféraire pour la consécration. Ouvrir la navette et la donner au thuriféraire.
- A la fin de la **Prière Eucharistique**, genuflexion et retour définitif dans le chœur.

3. Après la célébration

- Aider le thuriféraire dans toutes ses tâches.

Ce qu'il ne faut pas faire !

- Monter sur les marches de l'autel avec le thuriféraire pour l'encensement du prêtre.
- Marcher à droite du thuriféraire.
- Être en retrait du thuriféraire.



VIII. Les porte-insignes

Ils sont deux pour porter les insignes de l'évêque : la mitre et la crosse. A la sacristie, il est souhaitable que les porte-insignes se présentent à l'évêque pour lui demander à quels moments celui-ci aura besoin de leurs services.

1. Procession d'ouverture

- Les porte-insignes prennent place en fin de procession **derrière l'évêque**.
- Parvenu à l'autel, le porte-crosse reçoit des mains de l'évêque sa crosse. Le porte-mitre reçoit celle-ci des mains de l'évêque ou du cérémoniaire.

2. Liturgie de la Parole

- Lorsque l'évêque s'assied pour écouter les lectures, le porte-mitre lui présente celle-ci.
- L'évêque est démitré avant l'Évangile : le porte-mitre vient recevoir sa mitre.
- Le porte-crosse apporte la crosse au moment de la proclamation de l'Évangile.

3. Liturgie Eucharistique

- L'évêque peut prendre sa mitre et sa crosse pour se rendre de son siège à l'autel. Arrivé à l'autel, les porte-insignes récupèrent la mitre et la crosse et peuvent les déposer à la crédence.

4. Rite de conclusion

- Le porte-mitre présente la mitre à l'évêque dès la fin de la Prière après la communion.
- Le porte-crosse présente la crosse à l'évêque pour la bénédiction finale.
- Pour la procession de sortie, les porte-insignes prennent la même place qu'à l'entrée.

5. Comment porter la crosse et la mitre ?

a. La crosse

On la porte des deux mains, volute vers l'extérieur, à hauteur normale, c'est à dire moins haut que la croix de procession. Pour la présenter à l'évêque, tourner d'abord la volute vers l'intérieur.

b. La mitre

On la porte devant la poitrine, les deux mains la soutenant en bas. On la présente au cérémoniaire ou au prêtre qui est à droite de l'évêque.

Dans les messes pontificales très solennelles, porte-mitre et porte-crosse portent sur les épaules un voile huméral de la couleur du jour avec les pans desquels il tient la mitre ou la crosse en signe de respect.

IX. Le cérémoniaire

« Seigneur, je t'apporte toute ma vie. Aide-moi à ne faire qu'un avec Toi, à te rayonner autour de moi et à montrer un peu Ton visage à mes camarades. Sinon tout ce que je fait actuellement ne serait pour eux que comédie et scandale.

Oui, Seigneur, Garde-moi à ton service pendant tout ce temps, car le cérémoniaire n'est pas celui qui commande , c'est celui qui sert, qui te sert à l'autel, et dans tous les autres, mes frères »

C'est une fonction qui demande beaucoup d'humilité et de sagesse. Le cérémoniaire a la responsabilité du bon déroulement de la célébration. Il est donc chargé de faire répéter les servants si besoin est. Sa fonction spécifique impose qu'il soit efficace et discret, puisqu'il doit s'assurer du bon déroulement de l'ensemble. Il doit veiller sur tous les servants et vérifier que tous accomplissent bien leur mission au bon moment. Il veille à ce que tout soit bien préparé dans le sanctuaire. Il attribue les rôles aux servants. Il s'accorde avec le célébrant pour son service et guide toutes les personnes qui doivent intervenir dans la liturgie. Pendant la procession, il peut marcher en tête ou derrière tous les servants. Durant le déroulement de la liturgie, il veillera à intervenir modestement, et s'il le faut, communiquer à voix basse. Il veillera toujours, par sa tenue, à ne pas gêner ou troubler la prière de l'assemblée mais au contraire, à l'aider au recueillement.

1. Avant la célébration

Arriver au moins 45 minutes avant le début de la célébration. (dans le cas du Dimanche)

a. De 9h45 à 10h00

- Mettre les panneaux « Place réservée aux servants de messe ».
- Disposer la corbeille avec les 9 petits cierges dans le chœur.
- Poser une boîte d'allumette sur la crédence.
- Marquer les rôles sur un tableau .

b. De 10h00 à 10h15

- Donner les rôles.
- Donner l'ordre de mettre les aubes.

c. De 10h15 à 10h25

- Mettre en place la procession dans la sacristie par ordre de taille et donner les consignes de marche.
- Vérifier si tout est prêt pour l'encensoir (plateau, mâts, charbons...), si les petits cierges et les allumettes sont placés et enfin s'il y a de la cire dans les chandeliers avec les grands cierges allumés.

d. De 10h25 à 10h30

2. Pendant la célébration

a. Évangile

- Surveiller si thuriféraire, naviculaire et céroféraires partent bien chercher leur navette, encensoir et cierges pour l'Évangile.

b. Offertoire

- Pendant la **prière universelle**, se rendre à la crédence avec tous les acolytes P et L. Leur distribuer patènes et calices. Pendant ce temps, faire signe aux autres servants de venir de mettre de chaque côté de l'autel et les répartir par taille.
- Surveiller le thuriféraire.

c. Communion

- Après le **Notre-Père**, faire signe aux acolytes C de se répartir en ligne bien derrière l'autel. Leur distribuer les petits cierges et les allumer.
- Faire signe aux autres de rejoindre la nef pour la communion.

- Après avoir communié, se rendre à la chapelle de la Sainte Trinité. Demander à chaque acolyte C qui rentre s'il a bien communié. Les maintenir en prière. Préparer la procession pour le retour à l'autel.

d. **Procession finale**

- Pendant les annonces, dans les stalles, préparer la procession de sortie.

3. **Après la célébration**

- Faire le bilan et les annonces.
- Vérifier que toutes les aubes et tous les instruments soient rangés.

Ce qu'il ne faut pas faire !

- *Paniquer*
- *Faire trop de discipline*
- *Déplacements répétés et inutiles*
- *Avoir plus les yeux ouverts que le cœur.*



CHAPITRE V

SERVIR LA MESSE EN SEMAINE

La messe en semaine, c'est l'occasion pour toi de vivre une relation privilégiée avec Dieu. Quand on est chrétien, c'est notre devoir d'aller à la messe du Dimanche. C'est le minimum. La messe en semaine, quant à elle, est facultative. C'est toi et toi seul qui choisis d'y aller ou pas. Dieu t'invite tous les jours à son Eucharistie et il t'attend les bras ouverts. Si tu le peux, un soir, répond à son invitation et met de côté la télévision ou les jeux vidéos. Quelle joie pour le Seigneur de te voir arriver dans sa maison pour le servir à son autel. En semaine la messe est courte et simple (35 minutes). Elle ne te demandera pas beaucoup de temps. Tu n'es pas non plus obligé d'arriver très en avance. Tout est déjà installé. La plupart du temps, tu seras seul pour servir le prêtre : c'est un grand privilège. Parfois, lorsque tu sers le Dimanche, tu n'arrives pas à prier car il y a du bruit, du monde et beaucoup de choses à faire. Au milieu d'une semaine bien lourde et chargée, profite de cette messe pour un cœur à cœur personnel avec Dieu qui t'aime. Dépose lui tes joies, tes peines, ton travail, tes amis, ton père, ta mère, tes frères, tes sœurs et tes péchés...

Il est conseillé d'arriver cinq minutes à l'avance au moins.

1. Ouverture de la célébration

- Pour la **procession d'entrée**, on ne va pas au fond de l'église comme le Dimanche mais seulement au niveau de la chair. C'est à dire que tu dois contourner la chair pour gagner la nef centrale.
- N'oublie pas qu'arrivé à l'autel, tu dois t'incliner en même temps que le prêtre devant l'autel.
- Regagne ta place en même temps que le prêtre, après que celui-ci ait vénéré l'autel.
- Après la **Prière d'ouverture**, si tu es déjà messager, tu peux tirer la chasuble du prêtre derrière le dossier pour éviter de l'user. (fonction d'ornementier)

2. Liturgie de la Parole

- **ATTENTION** : les jours de semaine (sauf pour les solennités), il n'y a pas de Deuxième Lecture
- Tu peux t'acquitter de ta fonction d'ornementier lorsque le prêtre revient à son siège de présidence après l'**homélie**.

3. Liturgie Eucharistique (en particulier l'Offertoire)

- Dès que le prêtre se lève pour gagner l'autel, accompagne-le.
- Prends la patène sur la crédence et donne la au prêtre depuis le côté droit de l'autel.
- Prends le calice de la main droite et la burette d'eau de la main gauche (par le goulot) et donne le tout au prêtre.
- Récupère la burette d'eau et prépare toi à agir pour le *lavabo* comme suit : Sur ton bras droit, dispose le manuterge déplié puis prend la burette de la main droite et la coupelle de la main gauche. Dès que le prêtre se tourne vers toi, verse lui de l'eau sur les mains. Celui-ci se sèche alors les mains avec le manuterge. Puis vous faites une petites inclination.
- Pour la suite de la prière Eucharistique, reste **derrière l'autel** au bas des marches.

4. Communion

- Tu communies derrière l'autel.
- Dès que tu as communié, récupère le missel et regagne ta place.

- Si tu es messager, acquitte-toi de ta fonction d'ornementier dès que le prêtre s'assoie après la communion.

5. Renvoi de l'assemblée

- Dès que le prêtre a achevé la bénédiction finale, avance-toi en même temps que lui devant l'autel. Incline-toi en même temps que lui dès que celui-ci a fini de baiser l'autel.
- Pour la procession finale, arrête-toi à la première allée transversale et salue le prêtre.
- Tu peux alors regagner la sacristie et ranger ton aube.



CHAPITRE VI

SERVIR D'AUTRES LITURGIES



Le service de la messe est au cœur de ton service, puisque la messe est le centre de toute vie chrétienne. Tu peux aussi être amené à servir à l'occasion d'autres célébrations liturgiques : baptême, mariage, funérailles.

Les pages suivantes vont t'aider à bien repérer le déroulement de ces célébrations et à mieux connaître ta fonction. Il est entendu que de grandes variantes peuvent intervenir d'un endroit à un autre, en fonction de l'espace de la célébration, de la nature de l'assemblée et des traditions locales.

En tout cas, dans ces célébrations qui sont très souvent familiales, en plus de ton service habituel, ta mission consiste aussi à représenter l'Église qui a un visage particulier, celui de la communauté chrétienne qui se rassemble habituellement dans l'église où se déroule cette cérémonie. N'oublie donc pas que ta présence, en plus de l'aide qu'elle peut apporter au célébrant, fait de toi l'ambassadeur de la communauté chrétienne. Par toi, elle est représentée.

1. Servir le sacrement du baptême

Le baptême est toujours donnée par un diacre ou un prêtre. Il est une fête car c'est l'entrée d'un nouveau né dans l'Église. Quel que soit l'âge du baptisé, il naît à nouveau puisqu'il devient « capable de Dieu » en recevant le baptême au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. C'est véritablement une nouvelle naissance.

Servir un baptême, seul ou à deux, c'est l'occasion de revivre son propre baptême et de se rendre compte que le Christ Ressuscité transmet toujours sa vie.

a. En aube, tu assistes le célébrant

- Dialogue initial.
- Signation : le signe de croix est un geste d'accueil dans l'Église.
- Liturgie de la Parole : tout comme à la messe, la Parole de Dieu nous éclaire sur ce que Dieu réalise au milieu de nous. La liturgie de baptême comporte au moins une lecture.

b. Tu es assis à côté du prêtre

- L'homélie
- La prière commune, comme la prière universelle de la messe, manifeste bien que c'est toute l'Église qui agit par les sacrements de son Seigneur.
- L'exorcisme est la prière qui montre que désormais Dieu prend en sa garde et en son amour ce futur baptisé.

c. Tu tiens le livre du célébrant...

...tandis qu'il impose les mains sur la tête ou qu'il marque le front avec l'huile des catéchumènes.

- Prière de bénédiction de l'eau
- Renonciation à Satan et profession de foi
- Le baptême

d. Tu présentes au célébrant une cruche...

... qui lui permettra de prendre l'eau pour la verser sur la tête du baptisé, puis tu lui présentes un manuterge.

e. Tu présentes l'huile sacrée du Saint-Chrême

Présente le rituel au célébrant pendant l'onction.

- Rite du vêtement blanc
- Remise du cierge allumé au feu Pascal

f. Tu présentes au célébrant le cierge...

... préparé pour le nouveau baptisé, pour qu'il l'allume au cierge Pascal et le remette à la famille.

- Prière du Notre-Père
- La bénédiction
- Prière à Marie
- Signature des registres de la paroisse.



2. Servir le sacrement du mariage

Le mariage est un sacrement qui permet à un homme et à une femme, d'être au cœur de leur amour, le signe de l'Amour de Dieu pour les hommes. Il peut être célébré au cours d'une messe ou non. Le déroulement central en est identique. S'il n'y a pas de messe, un diacre peut célébrer le mariage. S'il est célébré au cours d'une messe, le sacrement est donné après l'homélie. Servir à un mariage, c'est mesurer la grandeur auquel est appelé l'amour humain.

a. Tu assistes aux côtés du prêtre

- L'engagement réciproque
- L'échange des consentements
- La ratification de l'Église (= l'accord de l'Église)
- L'action de grâce
- Le célébrant bénit les alliances

b. Tu présentes le bénitier

- La prière universelle
- La signature des registres



3. Servir des funérailles

Les funérailles ne sont pas un sacrement. C'est un temps de prière au cours d'une messe ou non, qui manifeste que toute la communauté accompagne jusqu'au bout celui qui vient de mourir. C'est aussi, pour ceux qui sont dans la peine, l'occasion de recevoir de l'Église l'espérance promise à tous.

Auprès du cercueil est placé le cierge pascal, le même que celui du baptême. Car c'est la lumière du Ressuscité qui guide toute vie chrétienne.

Servir des funérailles, c'est ressentir combien nous sommes tous unis les uns aux autres dans l'espérance de la Résurrection promise par le Christ. S'il n'y a pas de messe, un diacre peut célébrer les funérailles.

a. Tu assistes le célébrant

- Le rite particulier est, en fait, un dernier adieu à la fin de la messe ou de la liturgie de la Parole si la messe n'est pas célébrée
- Monition d'introduction de l'adieu

- Chant ou invocations

b. Tu présentes au célébrant le bénitier

- Asperion du corps du défunt pour rappeler le baptême qu'il a reçu : fais le tour du cercueil avec le célébrant

c. Tu présentes l'encensoir et la navette...

... pour l'imposition de l'encens. Puis tu accompagnes le célébrant.

- Le corps est encensé, en signe de notre respect et de notre prière qui monte vers Dieu
- Dernière prière de recommandation

d. Tu présentes le bénitier à l'assemblée

- L'assemblée peut venir tracer le signe de la croix sur le cercueil avec l'eau bénite.



CHAPITRE VII

SERVITEUR DU SEIGNEUR



Lorsque tu sers l'autel, Jésus est très proche de toi. Il est très proche de ton cœur et très proche de ton corps. Cela suppose de toi que tu sois très sérieux. Ce qui se passe pendant la messe est INFINIMENT IMPORTANT. La liturgie nous fait communiquer avec Dieu. Tu es au service de cette liturgie. En mesures-tu l'importance ? Sais-tu que tu sers l'autel avec les anges et que toute la maison de Dieu est avec toi autour de l'autel ? Sais-tu que DIEU EST LÀ pendant la messe ? Tu le sais peut-être ou peut-être pas. Tu as peut-être tendance à l'oublier. S'il y a une chose à ne pas oublier c'est bien cela ! Si tu le sais, MONTRE-LE ! La meilleure façon de le montrer, c'est de bien te tenir et surtout de prier. De cette manière, tu seras pour l'assemblée croyante ou non croyante, un témoin du Christ. En effet, ton comportement pendant la messe, montre que tu crois au Saint Sacrifice de la messe et donc qu'il est important pour toi. De nombreuses personnes peuvent être touchées par le recueillement des enfants de chœur. Eux qui sont d'un naturel si chahuteurs, comment se fait-il qu'ils soient si recueillis pendant la messe ? La personne qui se pose cette question aura alors envie de se recueillir, de prier et de participer d'avantage devant l'importance et la beauté du moment. Vous facilitez donc la prière des fidèles. Comme un soldat dans un grand palais, tu es au « garde à vous » à l'arrivée du roi des rois. La seule différence, c'est que tu es dans le plus prestigieux des palais et que ton roi est le plus grand roi de tous les rois de l'univers : c'est Dieu. Alors, prépares-toi à le servir...

II. Charte du serviant de messe

1. Avant la messe

- ☞ 9h45 : Le cérémoniaire arrive.
- ☞ **10h00 : Arrivée de tous les servants.**
- ☞ de 10h00 à 10h15 : Le cérémoniaire distribue les rôles et on s'habille. On profite de ce temps pour aller aux toilettes.
- ☞ de 10h15 à 10h25 : On met en place la procession dans la sacristie.
- ☞ de 10h25 à 10h30 : Tout le monde fait un temps de silence et de prière pour se préparer à accueillir et écouter Jésus qui va se donner pendant la messe.

La sacristie est un lieu sacré et silencieux où les prêtres se préparent à célébrer le sacrement de l'Eucharistie. Les servants doivent donc rester silencieux et sérieux pour ne pas gêner la prière des prêtres.

2. Pendant la messe : Les 9 règles du serviant de messe

- a. Les processions sont trop rapides, trop ratatinées et ramassées et toujours zigzagantes. **Il faut marcher bien droit, bien derrière son voisin de devant et loin derrière lui.**
- b. Eviter les allers et venues inutiles.
- c. Ne pas parler inutilement à son voisin. Cela gêne l'assemblée qui prie !

- d. Debout, avoir une attitude digne, droite et recueillie (ne pas s'appuyer sur le rebord des stalles)
- e. Ne pas jouer avec les allumettes ou tripoter les mèches allumées des cierges.
- f. Dans les stalles, avoir une attitude et une tenue droites et recueillies. (ne pas balancer les pieds, s'avachir ou jouer avec le bulletin paroissial)
- g. Etre spontané et prendre des initiatives.
- h. Pendant la consécration et la prière Eucharistique, l'Esprit-Saint descend devant nous sur l'autel ! Soyons vigilant, évitons de bouger dans tous les sens et regarder partout. Accueillons Jésus qui se sacrifie pour nous.
- i. Ne pas jouer avec son cordon.

3. Après la messe

- a. On ne rentre pas dans la sacristie tant que le chant de sortie n'est pas fini.
- b. Une fois arrivé dans la sacristie, pour le retour, **on se salue tous ensemble**. C'est une manière de se dire merci.
- c. Enlever ensuite son cordon et son aube. Prendre son cintre personnel et y mettre **correctement** l'aube avec le cordon. Pendre l'ensemble sur la penderie par ordre de taille.
- d. Ranger le matériel dont on s'est personnellement servi pendant la messe puis ranger le reste.
- e. Enfin, on se rassemble pour faire le point et pour écouter les informations.

4. Hors de la messe

- a. Je m'engage à venir aux réunions générales.
- b. Je m'engage à être fidèle tout au long de l'année.

5. Attitudes et gestes...

a. Quand incliner ma tête ?

d'une manière générale, à chaque fois que le prêtre me donne quelque-chose, pendant la messe. A chaque fois que je salue le prêtre et les autres servants.

b. Quand m'incliner ?

à chaque fois que je passe devant l'autel.

à la messe pendant le « Credo » au moment où l'on dit : « Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme ».

c. Quand faire une gémflexion ? (une jambe pliée et l'autre à terre)

à chaque fois que je passe devant le tabernacle ou bien l'autel lorsque le Corps de Jésus y est disposé.

Quand je passe devant le Saint-Sacrement.

Devant la croix (uniquement le Vendredi Saint).

d. Quand me mettre à genoux ?

A la messe, pendant la prière Eucharistique : du Sanctus à la Doxologie finale.

Devant le Saint-Sacrement.

e. Quand me prosterner ?

A la messe, pendant l'élévation du Corps et du Sang du Christ.

D'une manière générale, devant le Corps de Jésus en signe d'adoration.

Nous allons maintenant voir les autres signes (outre le signe de croix que tout le monde connaît) qui sont propres à la messe :

f. Pour l'Evangile :

Au moment où le prêtre proclame devant l'assemblée : « *Évangile de Jésus Christ selon Saint N* », tu réponds « *Gloire à toi Seigneur !* » en marquant de ton pouce une petite croix sur 1 : ton front, 2 : ta bouche, 3 : ton cœur (qui se situe à gauche !). En faisant ce signe, tu t'engages devant Jésus à comprendre sa parole (front), à la transmettre à ceux qui ne la connaissent pas (bouche) et à la garder dans ton cœur pour qu'elle porte des fruits.

g. Pour la Communion :

« Heureux les invités au repas du Seigneur ; Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du Monde »
Fais bien attention lorsque tu entends cette parole du prêtre. En effet, Jésus est là. Il va se donner en nourriture pour toi. C'est le moment alors de faire une inclination très profonde et de poser ta main droite sur ton cœur pour dire et montrer à Jésus que tu ne mérites pas de le recevoir mais que tu l'acceptes volontiers : « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir mais dis seulement une parole et je serai guéris »



III. Les étapes du servant de messe

1. Etape n°1 : Postulant (dès 6 ans)

- Tu ne sers pas encore mais tu restes avec la foule et tu examines le déroulement de la messe. Tu analyses et tu étudies les gestes et les allers et venues des servants de messe.
- Tu participes aux réunions de servants de messe.
- Tu peux venir dans la sacristie avant et après la messe.
- Tu as une place qui t'est réservée dans le chœur pour suivre la messe comme ceux qui servent

2. Etape n°2 : Prise d'aube => Novice (dès 8 ans)

Dès que tu as fait ta prise d'aube, tu deviens servant de messe novice. Tes fonctions liturgiques sont simples à accomplir et faciles à apprendre. La mission du novice est acolyte ou naviculaire. C'est en fait le service de l'autel proprement dit qui t'est confié. Dès lors que tu es novice, tu dois apprendre à servir le Seigneur avec toujours plus de sérieux et de recueillement. Tu découvres également peu à peu les autres fonctions liturgiques plus compliquées tandis que tu perfectionnes de semaine en semaine ton service à l'autel.

- Tu connais par cœur : le *Je vous salue Marie*, *Notre Père* et le *Credo*
- Tu as fait ta première communion
- Tu sais marcher en procession
- Tu connais les gestes de la messe, tu sais quand il faut les faire. Tu sais quand il faut t'incliner, t'agenouiller, te prosterner et faire une gémulation
- Tu connais le nom de tous les rôles du servant de messe et à quoi ils correspondent
- Tu connais par cœur la charte du servant de messe
- Tu connais le nom de toutes les parties de l'église (nef, autel, transept, crédence...)

Rôles accessibles : *acolyte C, acolyte P, acolyte S, naviculaire (de 8 à 10 ans)*

3. Etape n°3 : Serviteur (de 10 à 13 ans)

Dans un grand palais royal, le serviteur a l'unique mission de servir son maître du mieux qu'il le peut. Cette mission est aussi la tienne. Tu peux accéder à l'étape de serviteur à partir de 10 ans. Tu es donc assez grand pour comprendre que ta mission est uniquement de servir Jésus, les prêtres et l'assemblée et non pas autre chose. Voilà pourquoi, il faut comprendre que tu n'es pas là pour t'amuser ou seulement revoir tes amis. Sais-tu que lorsque tu t'amuses, tu fais l'inverse de ce à quoi tu es appelé ? Ainsi, pour être serviteur, il faut vraiment être sérieux que ce soit pendant la messe, dans la sacristie ou au cours des réunions. Sans cesse, tu dois te poser cette question : « Comment faire pour accomplir le mieux possible ma mission de serviteur ? »

- Tu sers au moins depuis 6 mois
- Tu te tiens bien à la messe, témoignant ainsi par ton attitude, de la sincérité de ta prière
- Tu ranges correctement ton aube
- Tu sais ce que signifie porter une aube
- Tu connais le nom des vases sacrés et leur utilisation
- Tu connais les principaux linges d'autel : tu sais les reconnaître et tu sais à quoi ils servent
- Tu sais faire preuve de discipline aux réunions de servant de messe, comme à la sacristie ou en sortie
- Tu sais ce qu'est le *lavabo* et tu peux l'expliquer

Rôles accessibles : *acolyte L, céroféraire*

4. Etape n°4 : Témoin (au moins 11 ans)

Un témoin est quelqu'un qui a vu et qui peut témoigner de ce qu'il a vu pour que les autres croient. De même, toi, tu crois en Dieu et en son fils Jésus. Outre que de porter le missel, signe de toutes les prières des chrétiens pendant la messe, tu es appelé à montrer aux autres que tu crois en Dieu et témoigner à tes amis que sans lui, ta vie tomberait en ruine. C'est une chose très difficile et nous le savons tous très bien. De même que tu as l'honneur d'être assis à côté des prêtres et de porter le missel, Jésus t'appelle donc à en faire un peu plus pour lui en échange de l'honneur qu'il te confie.

- Tu sais ce que sont un autel et une pierre d'autel
- Tu connais les principales parties de la messe
- Tu connais les principales fêtes liturgiques de l'année et leur signification
- Tu as le souci de la propreté de ton aube
- Tu connais ton saint patron et tu peux raconter sa vie
- Tu connais le nom et la structure des livres utilisés pour la célébration de l'Eucharistie. Tu sais ce qu'est un ambon

Rôle accessible : Porte missel

5. Etape n°5 : Messenger (au moins 13 ans)

Le messenger est celui qui transmet et répand une parole, un message ou un discours. De même, toi, tu es le messenger attribué de Dieu. Dieu a besoin de toi pour répandre sa parole divine dans le monde des cœurs. Pas besoin d'aller bien loin ! Dans ton entourage, il y a sûrement des gens qui ne connaissent pas Dieu et qui n'ont jamais entendus sa Parole. Pendant la messe, une des missions qui t'est confiée est de porter la croix, représentative du Christ, Lumière du monde. Tu portes le Christ de telle manière qu'il soit bien vu de toute l'assemblée. Dieu a besoin de toi pour se faire connaître. Sans toi, Jésus ne serait pas bien vu et inconnu. Ainsi, que ce soit pendant la messe ou dans ta vie quotidienne, ta mission est donc de faire connaître celui que tu sers.

- Tu connais le nom de tous les vêtements liturgiques
- Tu sais à quoi correspondent les couleurs liturgiques
- Tu connais l'année liturgique
- Tu sais ce que sont un ostensor et un voile huméral
- Tu es régulier dans le service du Seigneur
- Tu respectes les lieux saints et Jésus présent dans le tabernacle
- Tu lis régulièrement la parole de Dieu
- Tu pries chaque jour et tu reçois régulièrement le sacrement de la réconciliation
- Tu connais les symboles de la procession et des ornements liturgiques

Rôles accessibles : Cruciféraire, ornementier

6. Etape n°6 : Disciple (au moins 14 ans)

Les disciples de Jésus étaient ceux qui le suivaient pour écouter ses enseignements. Ils vivaient avec lui. De même, toi, tu es un disciple de Jésus. Tu vis avec Jésus. Tu vas souvent le recevoir à la messe en semaine et le Dimanche. Tu peux aussi aller le visiter dans l'adoration Eucharistique. Tu pries chaque jour, et chaque prière est l'occasion pour toi d'un dialogue intime avec Dieu. Et Jésus te laisse alors l'honneur de l'encenser pendant la messe. Par la fumée que tu répands, tu aides à ce que la prière des fidèles monte vers Dieu. Quelle responsabilité !

- Tu sais servir la messe en semaine
- Tu viens de temps en temps servir la messe en semaine

- Tu participes de temps en temps à l'adoration eucharistique
- Tu as le souci des plus petits ou des moins expérimentés que toi. Tu leur montres le bon exemple
- Tu peux faire visiter ton église en expliquant le plan
- Tu sais ce qu'est un encensoir, à quoi il sert et ce que signifie l'acte d'encenser

Rôle accessible : Thuriféraire

7. Etape n°7 : Artisan du royaume

C'est la dernière étape des servants de messe. L'artisan du royaume est celui qui construit et prépare le royaume de Dieu. Comment ? Tout simplement en faisant son maximum pour que la célébration de la Sainte Messe soit belle et que tous les fidèles puissent de tout leur cœur et leur corps y rentrer. C'est une grande responsabilité. Il a en plus la charge de former les servants plus petits. Il doit être un exemple pour son groupe. Cette dernière étape est donc le sommet car l'artisan doit tout maîtriser pour l'enseigner aux plus petits. Si tu es artisan du royaume, tu es donc au service des autres et notamment des plus petits. Tu es au service de Jésus. Et par là, tu apprends que la plus belle et la plus grande des missions, le sommet, c'est de se mettre au service de ses frères.

- Tu sers la messe très régulièrement
- Tu connais les signes liturgiques propres à l'évêque
- Tu peux énumérer les 7 sacrements et en parler
- Tu es attentif et agréable avec chaque servant
- Tu connais précisément le calendrier liturgique et tout le vocabulaire qui correspond
- Tu connais la vie de plusieurs saints
- Tu connais les mystères du Rosaire
- Tu peux faire suppléant du cérémoniaire

Artisan du Royaume * : Responsable de la formation des novices

Artisan du Royaume ** : Responsable de la formation des servants

Artisan du Royaume *** : Responsable de la formation des témoins

Artisan du Royaume **** : Responsable de la formation des messagers.

Artisan du Royaume ***** : Cérémoniaire: Responsable de tous les servants

L'Artisan du royaume peut remplacer le cérémoniaire en cas d'absence

IV. Serviteur du Seigneur au quotidien : guide pour prier

Tu es servant de messe et tu le restes au quotidien. Pendant la messe, physiquement, tu es proche de Jésus. Tu dois apprendre à être aussi proche de lui dans ton cœur et pas simplement pendant la messe. Dans ta vie de tous les jours, tu dois vivre avec Dieu. Comme tu rends service au Seigneur, tu dois apprendre à rendre service sans rien dire à tes parents, à tes frères et sœurs, avec le sourire. Tu dois aussi apprendre à ne pas dire du mal des autres et à te moquer de tes camarades. D'autre part, dès qu'une mission t'est confiée, quelle qu'elle soit, attache-toi à la faire le mieux possible, comme tu sers le Seigneur. Tu vas trouver ici quelques prières. Prier, c'est parler avec Dieu, ton meilleur Ami, soit en lui disant des mots qui te viennent à l'esprit, soit en répétant les belles choses que tous les chrétiens lui disent aussi.

1. Les cinq prières fondamentales

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés,
mais délivre-nous du mal
car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire,
pour les siècles des siècles.
Amen

Je vous salue Marie, pleine de grâce,
Le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu,
Priez pour nous, pauvres pêcheurs,
maintenant et à l'heure de notre mort.
Amen

Je crois en un seul Dieu, le Père tout puissant,
créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible,
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu,
lumière, né de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu
Engendré non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
Il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Ecritures, et il monta au ciel;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie;
il procède du Père et du Fils.
Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir.
Amen

Acte de Contrition

Mon Dieu, j'ai un très grand regret de t'avoir offensé, parce que tu es infiniment bon, infiniment aimable et que le péché te déplaît : je prends la ferme résolution, avec le secours de ta Sainte Grâce, de ne plus t'offenser et de faire pénitence. Amen

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit, comme il était au commencement, maintenant et toujours, dans les siècles des siècles.

Amen

2. Prière du matin : Offrande de la journée

Il est normal qu'au lever, nous offrions tout à Dieu, car nous lui devons tout. Ceci est un exemple de prière du matin. Tu peux l'utiliser si tu le veux.

a. **Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen**

b. **Offrande de la journée**

Je t'adore, ô mon Dieu, et je t'aime de tout mon cœur. Je te remercie de m'avoir créé, de m'avoir fait chrétien et de m'avoir conservé durant cette nuit. Je t'offre les actions de ma journée : fais qu'elles soient conformes à ta sainte volonté et accomplies pour ta plus grande gloire. Protège-moi de tout péché et de tout mal. Que ta grâce soit toujours avec moi, avec tous ceux qui me sont chers et avec tous ceux que je rencontrerai.

Amen

c. **Lectures du jour**

Avant de commencer ta journée, dans ta prière, il est bon de savoir ce que Dieu a à te dire. Tu peux donc lire l'Évangile du jour (et la lecture) et méditer sur cet Évangile dans la journée, dans tes « temps morts »

d. **Notre Père...**

e. **Je vous salue, Marie...**

f. **Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit...**

g. **Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen**

3. Prière du soir

Avant de te coucher, il est bon de faire le bilan de ta journée, de remercier Dieu des bonnes choses et de lui demander de l'aide pour le lendemain. Tu peux utiliser l'exemple de prière suivant :

a. **Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen**

b. **Examen de conscience**

Tu peux te poser toutes ces questions. Elle te feront avancer vers le chemin de la sainteté :

- *Ai-je pensé à Dieu aujourd'hui ?*
- *Ai-je lutté contre mon principal défaut ?*
- *Ai-je été obéissant ?*
- *Ai-je terminé mes devoirs ?*
- *Ai-je dit du mal des autres ?*
- *Ai-je été sage ?*
- ...

Résolution : « *demain, je soignerai tout spécialement ceci.....»*

c. **Seigneur, Jésus-Christ, Fils de Dieu Sauveur, aie pitié de moi, pécheur**

d. **Prière libre**

Tu peux prendre quelques minutes de prière personnelle, un dialogue, un cœur à cœur avec Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, en lui parlant comme tu parles à un ami, à quelqu'un que tu aimes beaucoup, à qui tu peux tout dire et qui te comprend.

e. Prière avant la nuit

Ferme mes yeux pour revoir tes merveilles en ce moment que le jour fuit !

Allume dans la nuit une clarté nouvelle.

Que le silence alentour me console de la faiblesse de ma foi puisque j'écoute en moi résonner ta parole !

Jusqu'à demain, si se lève l'aurore, je t'abandonne mon esprit !

Ta grâce me suffit, c'est elle que j'implore.

Amen

f. Notre Père...

g. Je vous salue, Marie...

h. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit...

i. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

4. Prières avant de servir l'autel

a. Fais de moi un loyal serviteur

Seigneur,

apprends-moi à toujours mieux te rendre grâce pour les merveilles que Tu as faites,

à Te découvrir dans Ta Parole,

à Te découvrir dans mes frères.

Fais de moi un loyal serviteur,

témoin de Ta présence,

proclamant Ta Bonne Nouvelle

portant Ta lumière avec joie.

Donne-moi d'être sans cesse disponible à mes frères,

seigneur d'amour et de paix

à l'exemple de Marie,

mère de ton Fils et notre Mère à tous.

Secours-moi dans les difficultés,

Aide-moi à ne pas avoir peur pour m'engager

afin que Ton règne vienne sur la terre, comme au ciel.

Amen.

b. Donne-nous la joie de Te servir

Seigneur Jésus,

que l'amour que j'ai pour Toi ne soit pas fait de belles paroles,

mais de services rendus,

de choix courageux vécus jour après jour,

dans la fidélité à Ta Parole.

Rends nous des jeunes généreux qui savent se donner avec joie.

Fais de nous des jeunes attentifs aux besoins des autres.

Aide-nous à ne jamais refuser le service demandé.

Donne-nous la joie de Te servir.

Fais que je rapproche de Toi tous ceux qui s'approchent de moi.

Aide-moi à pardonner, et à aimer tous ceux qui m'entourent.

Aide-moi à vivre comme tu l'as enseigné.

Donne-moi de faire de ma vie quelque chose de beau,

au service des autres et à Ton service.

À l'autel, dans l'Eucharistie, dans la prière, dans le sacrement de ta miséricorde,
je puiserai la force nécessaire pour rester fidèle et mieux servir.

Que saint Tarcisius et la Vierge me viennent en aide.

Amen.

c. **Merci Seigneur de nous avoir aimés jusqu'à te faire l'un de nous...**

Merci, Seigneur

De nous avoir aimés

Jusqu'à Te faire l'un de nous,

Jusqu'à Te livrer entièrement

Entre nos mains !

Merci ne nous avoir choisis

Pour Te servir à l'autel

Où le prêtre rend présents

Ton Corps et Ton Sang

Que tu nous offres

A chaque eucharistie !

Donne-moi

D'écouter et de comprendre

Ta parole !

Accepte l'offrande

Que je fais de ma vie

Avec le pain et le vin !

Permits que,

Par mon service et ma tenue,

Par ma prière

Et mon recueillement,

J'aide tous mes frères

A Te rencontrer dans la prière ! Amen

d. **Dans un instant, je m'approcherai de l'autel de Dieu...**

Dans un instant, je m'approcherai

De l'autel de Dieu.

Je désire faire le service de l'Autel

De tout mon cœur,

Et le faire bien.

Seigneur Jésus,

Aide-moi à te servir sérieusement.

Que mes pensées

soient près de Toi

Que mes yeux

Soient tournés vers Ton autel.

Et que mon cœur

Chante sans cesse ta louange. Amen

e. Seigneur Jésus, Toi qui es le serviteur que Dieu a choisi...

Seigneur Jésus, toi qui es le serviteur que Dieu a choisi, à ta suite, tu m'appelles à être serviteur, et tout spécialement serviteur de Dieu à l'autel de l'Eucharistie, serviteur au service de la prière de l'Église.

Je viens répondre à ton appel. Accorde-moi d'être un bon serviteur. Apprends-moi à te servir et à servir mes frères de tout mon cœur.

Que mon service soit louange et prière : chasse de mon cœur distractions et dissipations. Donne-moi d'être tout à la fois recueilli et joyeux.

Que mon service soit participation à ton sacrifice : chasse de mon cœur toute mauvaise humeur, toute récrimination. Donne-moi de m'unir à ton sacrifice et de m'offrir avec toi à Dieu notre Père.

Que mon service soit participation à la prière de l'Église : chasse de mon cœur l'envie de prendre toute la place, l'envie de me montrer. Donne-moi d'être à ma place, toute ma place, mais rien que ma place, heureux que tous puissent participer.

Puis, ayant ainsi servi, fais-moi découvrir que pour toi, bien plus qu'un serviteur, je suis un ami.

Amen

f. Seigneur, en voulant Te servir, je souhaite être chaque jour plus proche de Toi

Seigneur, en voulant Te servir, je souhaite être chaque jour plus proche de Toi.

En servant l'autel où tu viens pour nous à chaque messe, je veux Te rendre gloire pour l'amour que Tu nous donnes.

Par mon respect pour Ta présence au tabernacle, je veux témoigner de ma foi en Toi.

En faisant de mon mieux pour embellir la messe, je veux aider les autres à Te prier.

Permetts-moi de mieux comprendre ce qu'est l'Église que nous formons, permetts-moi d'apporter ma pierre à sa construction chaque jour.

Seigneur, mets Ta lumière dans mon esprit, et Ton amour dans mon cœur.

En servant la messe, je me tourne vers Toi. Fais de moi Ton témoin et guide moi tout au long de ma vie.

Amen

CHAPITRE VIII

DICTIONNAIRE DU SERVANT D'AUTEL



Acolytes : c'est un mot particulier pour dire "servants de messe", il ne désigne pas que les enfants de chœur mais tout ceux qui servent, même les adultes. On trouve ce mot dans les livres officiels qui expliquent la messe.

Aiguière : sorte de belle carafe en métal argenté ou doré. Elle est utilisée à la place de la burette d'eau pour le lavabo lorsque plusieurs prêtres distribuent la communion.

Ambon : sorte de pupitre décoré et surélevé où se place le prêtre lorsqu'il lit l'Évangile et dit l'homélie.

Amict : carré de tissu blanc que l'on fixe sur les épaules avec des lacets. On l'utilise pour masquer les cols de chemise de couleur afin d'être vraiment tout en blanc.

Archevêque : un évêque qui devient archevêque reçoit ainsi un titre supérieur, mais il n'a pas de pouvoir en plus.

Assemblée : désigne tous les gens qui sont présents dans l'église pour participer à la messe.

Aube : vêtement blanc dont l'origine est la robe de baptême. Voir page 7.

Autel : la tradition de l'autel est si ancienne qu'on ne peut dire de quand elle date. Avant Abraham, c'est à dire il y a plus de 4.000 ans, on offrait à Dieu de la nourriture et des animaux en les tuant sur de grandes pierres ; ce furent les premiers autels. Cela se faisait toujours du temps de Jésus, qui s'est sacrifié pour nous lors de cette fête en se laissant crucifier. Le prêtre réunit donc sur l'autel deux traditions : l'ancienne qui veut que l'on offre à Dieu le fruit du travail des hommes (le pain et le vin) et la nouvelle qui veut que le Christ ait sacrifié son Corps et versé son Sang pour sauver les hommes. Pour toutes ces raisons l'autel doit être traité avec grand respect.

Autrefois les autels étaient presque tout le temps au fond du chœur et contre le tabernacle. Dans la plupart des églises cet autel existe toujours, mais à l'époque où tes parents sont nés l'Eglise a voulu que l'on fasse des autels qui ne soient plus tout au fond du chœur. C'est pour cela qu'il y a dans la plupart des églises deux autels, l'ancien et le moderne. Mais comme il est toujours permis de dire la messe sur l'autel au fond du chœur, les deux autels doivent être respectés autant l'un que l'autre.

Bénitier : il en a de deux sortes. Il y a d'abord les bénitiers qui sont à chaque porte de l'église, et dans laquelle on prend un peu d'eau bénite pour faire son signe de croix en entrant. Il y a aussi le bénitier utilisé par le prêtre, et qui permet de bénir l'assemblée des fidèles et les défunts lors des enterrements. Ce bénitier s'utilise avec le goupillon, qui permet d'"asperger" de loin. Dans tous les cas l'utilisation de l'eau bénite permet à chacun de rappeler le baptême qui l'a fait chrétien. Voir aussi page 16.

Bible : elle contient l'Ancien Testament (avant le Christ) et le Nouveau Testament (depuis l'annonce de la naissance du Christ jusqu'aux derniers textes écrits par les apôtres). Au catéchisme on découvre la Bible, que tous les chrétiens doivent bien connaître. La Bible est le livre le plus lu dans le monde !

Burettes : petits récipients ressemblant à de minuscule pichets dans lequel on met le vin et l'eau. Les plus simples sont en verre. Les plus belles sont en métal doré ou en verre orné de métal doré, et son équipé d'un petit couvercle articulé sur une charnière.

Cardinal : c'est le "grade" au-dessus d'archevêque. Lorsque le pape meurt, les cardinaux se réunissent et ne repartent pas tant qu'ils n'ont pas choisi un nouveau pape.

Cathédrale : voir à "cathèdre".

Cathèdre : dans chaque diocèse il y a une église de grande taille qui est celle de l'évêque : dans le chœur il y a un siège spécial, très décoré et réservé uniquement à l'évêque. Ce siège s'appelle la "cathèdre". Il donne son nom à l'église qui s'appelle alors "église cathédrale".

Célébrant : c'est le prêtre lorsqu'il dit la messe. Voir aussi à concélébrant.

Chaire : sorte de balcon où le prêtre disait autrefois son homélie. Il y en a dans toutes les églises qui ne sont pas modernes. Elles sont placées au milieu de l'église et au-dessus de l'assemblée afin que tout le monde puisse entendre. On n'en a plus besoin depuis l'invention de la sonorisation.

Chant : il existe des textes de chant qui datent d'avant Jésus-Christ : ce sont les Psaumes. Jésus lui-même les a chantés. Il y a toujours un psaume après la première Lecture. Les autres chants que l'on entend à la messe existent depuis très peu de temps. Un très grand nombre de chants ont été écrits depuis environ 1000 ans, mais ils sont en latin et on n'ose plus les chanter à la messe, même s'ils sont très beaux. Un grand saint a dit "Il prie deux fois celui qui chante bien". Il faut donc s'appliquer à chanter de beaux chants, avec des paroles intelligentes, et le faire de tout son cœur.

Chasuble : c'est ce grand vêtement que doit porter le prêtre par-dessus son aube pour dire la messe. Voir aussi à "ornements".

Chape : ressemble un peu à une chasuble, mais en ayant la forme d'une grande cape. Le prêtre ou un diacre peuvent la mettre pour toutes les célébrations qui ne sont pas des messes. Voir aussi à "ornements".

Chœur : à propos du chœur de l'église, voir page 5. On appelle aussi "chœur" une chorale de grande qualité qui est rattachée à une église particulière.

Chorale : une chorale est normalement formée de personnes dont les voix sont de hauteurs différentes et qui peuvent chanter "à plusieurs voix". Les hommes, les femmes et les enfants peuvent former des chorales ensemble ou bien séparément. Il existe beaucoup de chorales d'enfants que l'on appelle des "petits chanteurs" ; ils sont habillés comme des enfants de chœur mais leur service consiste uniquement à chanter de très beaux chants..

Ciboire : ressemble à un calice, mais est fermé par un couvercle. Il sert à mettre les hosties.

Concélébrer : célébration de la messe par plusieurs prêtres en même temps. Il y a alors un "célébrant principal" tandis que les autres sont les "concélébrants".

Concile : réunion de tous les évêques du monde (environ 3000) à la demande du pape, pour réfléchir sur de très grandes décisions que doit prendre l'église. Le dernier concile a eu lieu en 1965. C'était le Concile de "Vatican II".

Corporal : pièce de tissu blanc orné d'une croix au milieu et que l'on place toujours sous le calice quand il est sur l'autel.

Cortège : groupe de personnes qui avancent les unes derrière les autres. C'est le cas pour les servants et les prêtres qui vont de la sacristie au chœur. Dans beaucoup d'églises la sacristie est si près du chœur que le cortège n'a pas le temps de se former vraiment. Pour les grandes fêtes le prêtre peut demander à ce que le cortège entre tout de même dans l'église par la grande porte d'entrée, ce qui est plus beau. Page 18 tu peux lire une description du cortège.

Crédence : petite table dans le chœur qui sert à placer tout ce qui est utile pour le service de l'autel.

Croix : la croix du Christ existe sous des centaines d'aspect différents. Dans les églises on trouve souvent des croix très grandes ou très belles. Mais la plus importante est celle qui se trouve dans le chœur de l'église. On doit s'incliner quand on passe devant. Si la croix est au-dessus du tabernacle on fait la genuflexion devant le tabernacle puisqu'il contient le Saint-Sacrement. Voir aussi à "crucifix".

Crucifix : un crucifix porte obligatoirement le Christ crucifié, si la croix est vide alors on ne peut pas lui donner le nom de "crucifix". On trouve beaucoup de crucifix de petites tailles et tenant sur un socle pour pouvoir être posé.

Curé : c'est un prêtre qui est responsable d'une paroisse. Il se peut qu'un prêtre ne soit pas curé, comme par exemple un aumônier d'école.

Diacre : un séminariste, avant d'être ordonné prêtre, est diacre pendant un an. Un homme non séminariste peut devenir diacre pour toute sa vie. A la messe le diacre porte une aube, une étole portée en travers, et parfois par-dessus une chasuble spéciale (appelée "dalmatique"). Dans le cortège il marche entre les servants et le prêtre. Il est autorisé à lire l'Évangile et à dire des sermons. Avant

l'offertoire il prépare l'autel (le pain, l'eau et le vin) à la place du prêtre. Le diacre est surtout chargé de rendre des services aux paroissiens (porter la communion aux malades, baptiser à la place du prêtre, faire le catéchisme).

Diocèse : région dont l'évêque est le responsable. Cette région correspond en principe au département.

Encens : grains de résine de plantes d'Orient qui produisent une odeur parfumée lorsqu'on la pose sur des braises.

Encensoir : récipient suspendu à des chaînes dans lequel on place des braises de charbon et l'encens.

Enfant de chœur : enfants qui servent régulièrement la messe. On n'est pas enfant de chœur seulement lorsqu'on sert la messe (voir à "servant"), mais tout le temps, même hors de l'église, jusqu'au jour où on arrête définitivement. (Voir aussi à "grand clerc").

Étole : ressemble à une grande écharpe réservée aux prêtres. L'étole est le signe du pouvoir du prêtre, c'est pourquoi il doit la mettre pour dire la messe, pour baptiser et pour confesser. Voir aussi à "ornements".

Évangile : ensemble des écrits qui racontent la vie de Jésus et des apôtres. Les évangiles utilisées pour la messe sont celles des saints Matthieu, Marc, Luc, et Jean.

Évêque : il est responsable d'une région qui correspond en général au département et que l'on appelle diocèse. Tous les prêtres qui y vivent ont promis d'obéir fidèlement à l'évêque, qui lui-même a promis d'obéir fidèlement au pape.

Génuflexion : manière de saluer le Corps et le Sang du Christ. Cela arrive dans différentes situations :

- après être entré dans une église, dès que l'on voit le Tabernacle éclairé par sa lampe (c'est une manière de dire bonjour à Jésus-Christ présent dans le Saint-Sacrement)
- si on voit le Tabernacle au moment où on va sortir de l'église (c'est une manière de dire au-revoir à Jésus-Christ présent dans le Saint-Sacrement).
- toutes les autres fois que l'on passe devant le Tabernacle.
- quand on est à côté du Tabernacle lorsque quelqu'un l'ouvre ou le ferme.
- quand on passe devant ou derrière l'autel et que le Corps et le Sang du Christ sont dessus (ne pas oublier qu'avant la Consécration, ce n'est que du pain et du vin).
- quand le Saint-Sacrement est porté par quelqu'un et qu'il passe devant soi.

On ne doit pas remplacer la génuflexion par une inclination.

Goupillon : objet ayant un peu la forme d'un micro et servant à asperger avec de l'eau bénite.

Grand clerc : terme traditionnel pour parler d'un servant de messe adulte.

Homélie : c'est ce que dit le prêtre après la lecture de l'Évangile. L'homélie sert surtout à apporter des explications sur l'Évangile du jour, les lectures, ou le sujet de la messe. Le mot "homélie" est utilisé lorsqu'on veut bien parler, mais le mot "sermon" est plus connu.

Hostie : pain spécial réalisé selon la tradition de l'Église (voir à "pain"), et qui est coupé en rond pour éviter les miettes une fois qu'il est devenu le corps du Christ. Le prêtre utilise une grande hostie afin qu'on la voie bien lors de l'élévation.

Inclinaison : salutation faite en se penchant en avant.

Il y en a de deux sortes :

- la grande inclination : on penche la tête et le buste. C'est ainsi que l'on salue l'autel et la croix. On salue de la même manière lors du Credo quand on dit "Par l'Esprit-Saint Il a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme".
- la petite inclination : on ne penche que la tête, en gardant le buste droit. C'est ainsi que l'on fait pour saluer les prêtres, les autres servants et l'assemblée. On salue de même aux noms des trois Personnes de la Trinité dits ensemble, au nom de "Jésus", au nom de la "Bienheureuse Vierge Marie", et du Saint à qui est voué la messe.

Les inclinaisons liées aux paroles indiquées ci-dessus sont malheureusement oubliées dans presque toutes les paroisses.

Ne pas confondre l'inclinaison et la génuflexion.

Laic : personne qui n'est pas prêtre. Naturellement toutes les femmes sont laiques.

Lectionnaire : livre de messe où les Evangiles et les lectures sont classées par jour de l'année, afin que l'on sache ce qu'il faut lire pour chaque messe.

Lutrin : sorte de pupitre où l'on pose les livres et qui tient en haut d'un pied. Les lutrins modernes sont plus souvent appelés "pupitres", ce qui est inexact car un pupitre ce n'est que la partie inclinée où on pose le livre.

Maître-autel : autel principal de l' glise.

Manuterge : pièce de tissu blanc qui sert au prêtre pour s'essuyer les mains.

Missel : livre où l'on peut suivre la messe. Le prêtre qui célèbre la messe utilise un gros missel posé sur un pupitre ou bien tenu par un servent.

Moine : homme laic qui a décidé de vivre en communauté religieuse, et de rester célibataire toute sa vie. Chaque communauté religieuse a choisi un travail bien particulier. Les moines bénédictins s'occupent beaucoup de musique, les moines dominicains s'occupent de prêcher et d'expliquer, etc.

Monseigneur : titre que l'on utilise pour parler ou écrire à un évêque ou un archevêque. Un prêtre peut parfois recevoir un titre spécial qui permet de l'appeler "Monseigneur" même s'il n'est pas  v que. L'abréviation de ce mot est "Mgr" (comme "Mr" pour "Monsieur").

Navette : récipient qui contient la réserve d'encens pour la messe.

Orgue :   l'origine ce n'était que des tuyaux qui faisaient du bruit dans les cirques romains. Les premiers martyrs chretiens moururent pendant que sonnaient ces orgues primitifs, et c'est peut-être pour cela qu'on en trouve aujourd'hui dans les  glises. L'orgue est reconnu par l'Eglise comme l'instrument le plus digne pour faire de la musique religieuse. On en joue à l' glise depuis plus de mille ans. Comme les orgues coûtent très cher, on en fait en version électronique qui coûtent beaucoup moins. Cependant, un orgue d' glise, même électronique, doit imiter l'orgue classique à tuyaux.

Ornements : ce mot désigne les vêtements spéciaux que porte le prêtre par-dessus son aube. Font partie des ornements : l'étole (qui est toujours portée par le prêtre), la chasuble (obligatoire pour le prêtre qui dit la messe) et la chape (que le prêtre ou un diacre peuvent mettre pour les célébration qui ne sont pas des messes).

Ostensoir : l'ostensoir fait partie des vases sacrés, c'est à dire qu'il peut, comme le calice ou le ciboire, recevoir une hostie consacrée. L'ostensoir est fait d'une partie centrale faite d'un verre rond dans lequel on place une grande hostie, d'un pied comme pour un calice, et d'une décoration qui entoure le centre. Souvent il s'agit de rayons imitant ceux du soleil. L'ostensoir sert à une cérémonie qu'on appelle "Exposition du Saint-Sacrement" ou "Adoration du Saint-Sacrement". Ce n'est pas une messe, mais l'assemblée prie et chante devant le Corps du Christ. Cette cérémonie peut se faire très souvent, mais en fait cela arrive trop rarement de nos jours.

Pain : lors de la C ne, le Christ donna du pain au apôtres en disant "Ceci est mon corps...". Comme c'était la fête de la Pâque juive, la tradition voulait que ce pain soit sans levure, un peu comme une grosse crêpe. C'est pourquoi les hosties d'aujourd'hui doivent être un pain très simple, fait seulement de farine et d'eau, sans rien d'autre.

Pale : carré rigide recouvert de tissu blanc, souvent brodé, et qui sert à couvrir la pale ou le calice.

Pape : le premier pape fut Saint-Pierre. Il fut choisi par le Christ pour fonder l'Eglise. Il mourut à Rome au milieu du 1er siècle, et son tombeau est exactement sous l'autel réservé au pape dans l' glise Saint-Pierre. Chaque pape est nommé par une réunion de tous les cardinaux du monde qui le choisissent parmi eux.

Patène: sorte de petite assiette en métal qui accompagne le calice. S'il y a plusieurs calices, chacun a une patène qui va avec.

Prêtre : homme qui a choisi de servir totalement l'Eglise et rien que l'Eglise. Pour pouvoir rendre encore plus service à tous, il accepte de rester définitivement célibataire. Seul un prêtre peut dire la messe. Les évêques, les cardinaux et le pape sont tous prêtres ; c'est pour eux le plus important.

Pupitre : c'est un plateau incliné sur lequel on pose un livre afin de lire ou de chanter.

Purifier : se dit lorsque le prêtre rassemble les miettes du Corps du Christ dans le calice avec de l'eau, boit le tout, et essuie le calice avec le purificateur.

Purificateur : pièce de linge blanc qui sert à "purifier" le calice. Voir ci-dessus.

Religieuse : femme laïque qui a décidé de vivre en communauté religieuse, et de rester célibataire toute sa vie. Chaque communauté a choisi un travail bien particulier. Certaines s'occupent des malades, d'autres de l'éducation, etc. Certaines religieuses passent tout leur temps à prier et contempler le Seigneur et ne sortent jamais de leur couvent ; on appelle cela des religieuses cloîtrées.

Sacristie : pièce qui fait partie de l'église et où l'on prépare la messe. Il arrive qu'il y ait une sacristie principale et une sacristie pour les servants.

Saint-Sacrement : ensemble des hosties consacrées restant de la dernière messe et que l'on doit respecter profondément car il s'agit du corps du Christ. Le sang du Christ n'est jamais conservé dans le tabernacle : le prêtre consacre juste ce qu'il faut et doit le consommer complètement. Voir aussi comment on respecte le Saint-Sacrement en page 4.

Sermon : mot ordinaire pour désigner l'"homélie" (voir à ce mot).

Servant : est servant toute personne, enfant ou adulte, qui sert l'autel et le prêtre lors de la messe. Un enfant de chœur est enfant de chœur tout le temps, mais il n'est servant qu'au moment où il sert la messe. Voir aussi à "grand clerc".

Siège : dans le chœur de l'église se trouvent différents sièges (voir les explications en page 6). Dans les cathédrales on trouve aussi un siège très décoré, qui se trouve dans le cœur face à celui du prêtre : c'est le trône de l'évêque (voir à "cathèdre").

Stalles : sièges en bois, alignés les uns contre les autres le long des murs du chœur d'une église. On ne s'en sert que s'il y a beaucoup de monde dans le chœur.

Tabernacle : sorte de petit coffre très décoré, généralement placé sur un autel, et où l'on place le ciboire contenant les hosties consacrées. On parle alors du Saint-Sacrement. A côté il doit y avoir une petite lampe rouge qui indique que le Corps du Christ est présent, et on doit faire une génuflexion quand on passe devant. Il peut arriver que l'on enlève le Saint-Sacrement du tabernacle : chaque année depuis le Jeudi Saint jusqu'au Samedi Saint au soir, ou encore, dans certains cas, s'il y a un concert. Dans ce cas, pour éviter que les gens ne se trompent, on éteint la lumière et l'on laisse la porte du tabernacle ouverte afin que tout le monde puisse voir qu'il est vide.

Thuriféraire : l'enfant de chœur qui manipule l'encensoir.

Vase sacré : le calice, le ciboire et l'ostensoir sont des vases sacrés, car on y met le Corps ou le Sang du Christ. Leur intérieur est obligatoirement plaqué d'or, car ce métal est précieux et inoxydable.

Vin : lors de la Cène, le Christ donna du vin aux apôtres en disant "Ceci est mon sang...". Le Christ aurait pu ne donner que du pain, puisque c'est son corps et que le corps contient le sang. Mais en présentant séparément son sang il a voulu marquer qu'il était bien une victime sacrifiée. Le vin utilisé pour la messe doit être parfaitement naturel, c'est à dire fait uniquement avec du jus de raisin. Mais en France on trouve difficilement ce genre de vin aussi on admet que l'on utilise du vin ordinaire. Si le vin de messe est blanc, et non pas rouge (comme le sang), c'est parce que le vin blanc se conserve bien plus facilement.



CONCLUSION

« Chers garçons et jeunes,

(...) j'aime rencontrer les jeunes et les encourager, car leur vie peut être extraordinaire s'ils acceptent que Dieu lui donne son sens authentique.

Ce sens, chers amis, prend pour vous racine dans la participation active à la liturgie. Vous vous efforcez d'assurer un service au cours de la messe du dimanche. Continuez avec dévouement à remplir avec fidélité ce précieux devoir ! Vous ne pouvez imaginer à quel point les chrétiens de vos paroisses, de vos chapelles et des différentes communautés que vous fréquentez apprécient de voir que le service de l'autel est assuré avec dignité, compétence et amour.

Votre rassemblement de cette année a pour thème une phrase de l'Évangile, une parole de Jésus en personne : "Bienheureux les artisans de paix !" (Mt V, 9). Voilà, mes chers amis, un programme splendide et exigeant ! C'est une devise que chacun d'entre vous peut prendre comme engagement pour sa propre vie, aussi bien à l'église, qu'à l'école, dans la rue ou à la maison.

Vous connaissez bien la place que la paix occupe dans la liturgie. Durant la messe, juste avant la communion, le célébrant reprend les paroles mêmes de Jésus : "Je vous donne la paix, je vous laisse ma paix" (Jn XIV, 27). Et, juste après, Jésus-Christ, qui est notre paix (Ep 11, 14), se donne en nourriture pour unir nos vies à la sienne. Vous voyez donc combien la paix est essentielle à la vie de l'Église, combien le Seigneur la désire et combien elle est en même temps le fruit d'un engagement. Mes enfants, soyez "artisans de paix", à partir de la liturgie. Efforcez-vous de placer le service de Dieu au-dessus de votre satisfaction personnelle. Soyez ouverts à ce que vous disent les autres, sans transiger sur la vérité, mais sans manquer de charité.

Vous savez que notre temps favorise d'une façon particulière le développement des moyens de communication et l'assimilation de la culture. Chacun peut avoir accès rapidement aux sources d'information. La science a beaucoup avancé, en particulier pour exploiter les richesses de la Tradition chrétienne. Vous n'avez certes pas encore l'âge pour entreprendre de longues études sur la liturgie. Il y a cependant de bonnes occasions pour que tous puissent mieux connaître la richesse des symboles chrétiens.

N'hésitez donc pas, mes chers amis, à passer du temps pour approfondir votre connaissance de la Tradition dans le domaine de la liturgie. Ne soyez pas seulement les serviteurs de l'autel, mais aussi ses amis, car vous serez saisis par celui qu'il représente. L'autel a connu diverses formes au cours des âges, mais il a toujours été le symbole du Christ, qui est à la fois le prêtre, l'autel et la victime, comme le dit la liturgie.

(...) Soyez conscients de la grandeur et de l'importance du service que vous accomplissez auprès de l'autel au cours de la messe, célébration du mystère de la foi. Le Christ rend présent son sacrifice et donne son Corps, le pain de la vie éternelle, à ceux qui croient en Lui. Accomplissez donc votre service avec joie et avec zèle. Dans la vie de tous les jours, annoncez donc la mort du Christ et proclamez sa Résurrection par laquelle il a sauvé le monde.

Mes chers amis, vous devez sans cesse revenir à ce qui fait l'essentiel de notre foi. La messe du dimanche est ce moment privilégié, ce moment unique de la semaine où, avec toute l'Église, vous prenez part au sacrifice du Christ. Chaque fois que le prêtre refait les gestes du Christ et redit ses propres paroles : « ceci est mon corps, ceci est mon sang, faites cela en mémoire de moi », le Christ lui-même est présent au milieu de nous. Au centre du chœur, l'autel devient alors ce lieu de grâce où le Christ est réellement présent et où il se donne aux membres de son Corps. Et vous, serviteurs de ce mystère, vous en êtes les premiers témoins avant d'en être, un jour peut-être, si le Seigneur vous y appelle, les acteurs privilégiés. Si Jésus vous demande de le suivre et de lui donner votre vie en devenant prêtres, répondez-lui !

La célébration du mystère central de notre foi a besoin d'être entourée du plus grand respect. Vous serez autour de l'autel comme les serviteurs qui se tiennent prêts à recevoir le Maître à son retour,

"vigilants dans la prière et remplis d'allégresse" (préface de l'Avent). Vous voyez combien votre tâche est grande et combien l'Église a raison de compter sur vous.

Confiant dans votre enthousiasme et dans la force que vous donne le Seigneur, je vous envoie de nouveau en mission. Soyez des témoins de la grandeur de Dieu ! Soyez des disciples du Christ ! De grand cœur, je vous donne ma Bénédiction apostolique et je l'étends tout particulièrement à vos familles, à vos amis qui n'ont pu venir et à tous ceux qui vous aideront à avancer sur votre route. "

Jean Paul II Discours aux participant du pèlerinage international des servants d'autel, le 29 Août 1995.



BIBLIOGRAPHIE

- *Servir la messe* de Denis METZINGER
 - *Missel romain*
 - *Dictionnaire de liturgie* de Dom Robert LE GALL
 - *Servez le Seigneur dans l'allégresse* du SIJEL
 - Fiches liturgiques du site du SIJEL : <http://sijel.cef.fr/1actualite/accueil.html>
 - *Servir la messe - Memento de l'enfant de chœur* de Alain Cassagniau, webmestre de www.de-ecclesia.com
 - *Être servent d'autel* de l'abbé Jacques Griffond
- NB : Le parcours de progression des servants d'autel a été inspiré de celui proposé par le SIJEL et de celui proposé dans l'ouvrage de l'abbé Griffond.

REMERCIEMENTS

- Père Eric Jacquinet, Père Samuel Vigot et Père Christophe Bouvard prêtres de l'église Saint-Nizier de Lyon.
- Eudes de Sereys, Marc Gindre et Jean-Marie Croizat (photographies).
- Brigitte de Sereys (correction de l'ouvrage).
- Toute l'équipe des servants de messe de Saint-Nizier
-
-
-

Les photographies ont été prises lors des messes de la :

- Saint-Joseph (19 mars 2004)
- Vigile Pascale (10 avril 2004)
- Pâques 2002
-
-

